N° 81-595-MIF au catalogue — N° 010
ISSN: 1704-8893
ISBN: 0-662-75260-0

Document de travail

Éducation, compétences et apprentissage
Documents de recherche

Planification et préparation : premiers résultats de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) de 2002

par Lisa Shipley, Sylvie Ouellette, Fernando Cartwright

Division de la Culture, du tourisme et Centre de la statistique de l'éducation
2001 Immeuble principal, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone : 1 800 307-3382 Télécopieur : 1 613 951-9040

Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.

Statistique Canada
Développement des ressources humaines Canada

Statistics Canada
Human Resources Development Canada

Canada

Éducation, compétences et apprentissage
Documents de recherche

Planification et préparation : premiers résultats de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) de 2002

Lisa Shipley, Sylvie Ouellette, Fernando Cartwright
Statistique Canada

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Novembre 2003

N° 81-595-MIF2003010 au catalogue

Périodicité : Irrégulier

ISSN 1704-8893
ISBN 0-662-75260-0

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 81-595-MIE2003010).

Statistique Canada
Développement des ressources humaines Canada

Les opinions exprimées par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.

105-03942/

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Services aux clients, Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; téléphone : (613) 951-7608; sans frais : 1 800 307-3382; télécopieur : (613) 951-9040; ou courrier électronique : educationstats@statcan.ca.

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements 1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1 800 363-7629
Renseignements par courriel infostats@statcan.ca
Site Web www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes

On peut se procurer ce produit n° 81-595-MIF2003010 au catalogue sur internet gratuitement. Pour obtenir un numéro de ce produit, les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/studiesfree_f.cgi.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Remerciements

Le présent rapport a été préparé par le Centre de la statistique de l'éducation et Développement des ressources humaines Canada (DRHC). Nous aimerions remercier tous ceux qui ont participé à l'élaboration et à la production de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études, et plus particulièrement les équipes de la Direction de l'apprentissage et de l'alphabétisation de DRHC et de la Division des enquêtes spéciales de Statistique Canada. Nous sommes reconnaissants aux nombreuses personnes dont l'assistance a été essentielle pour la production de ce rapport. Merci en particulier à Danielle Baum de son aide indispensable pour la préparation du manuscrit.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

Introduction	5
Favoriser les études postsecondaires	7
Notes des enfants et attitudes à l'égard de l'école	10
Comportements en matière d'épargne	11
Stratégies d'épargne	16
Planification financière (autre que l'épargne)	17
Montants épargnés en 2002 et modalités d'épargne	20
Prévisions quant aux montants épargnés en vue des études postsecondaires	22
Conclusion	25
Méthodologie	28
Tableaux	29
Annexe A : Brève description du système d'enseignement postsecondaire canadien	43
Bibliographie	45
Notes	46
Index cumulatif	47

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Introduction

Les avantages de la participation aux études postsecondaires sont nombreux. Des niveaux plus élevés de scolarité sont liés à une plus grande participation aux activités de bénévolat, à des niveaux de contributions plus élevés à des organismes de bienfaisance, à une perception plus positive de son état de santé, à des niveaux accrus de littératie et à de plus grandes possibilités du point de la rémunération et de la stabilité d'emploi[1]. Une population compétente et scolarisée contribue aussi à la capacité du Canada de répondre aux demandes innovatrices et concurrentielles du marché du travail.

Des recherches ont démontré que la participation aux études postsecondaires et la persévérance à cet égard comportent un lien avec un certain nombre d'activités qui se produisent au cours des années précédentes. Il s'agit notamment des contextes familial et scolaire qui soutiennent et favorisent la participation aux études postsecondaires, du respect des conditions d'admission aux études postsecondaires, y compris les exigences préalables en matière de notes et de cours, de la planification financière et du fait de remplir de façon appropriée et au moment opportun les formulaires de demande d'admission[2]. Ces facteurs combinés représentent un processus préparatoire complexe à long terme, dans lequel interviennent les familles, les enfants et le système d'enseignement menant aux études postsecondaires.

Dans le cadre de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) de 2002, on a recueilli des données auprès des parents ayant des enfants âgés de 0 à 18 ans au sujet de trois éléments importants de la planification des études, dans le contexte de la poursuite et de la réussite d'études postsecondaires : un *contexte familial qui favorise et soutient les études postsecondaires, les aptitudes aux études des enfants et la perception qu'ils ont de l'école,* ainsi que *l'épargne et la planification financière en vue des études postsecondaires.*

Le présent rapport est organisé autour de ces thèmes centraux. Les deux premières sections abordent le contexte et les aptitudes, tandis que les trois dernières portent sur l'épargne, la planification financière, les montants épargnés en date d'octobre 2002, ainsi que les montants que les parents s'attendent à avoir épargnés au moment où leur enfant sera admissible à des études postsecondaires.

La première section explore les perceptions des parents à l'égard des études en général et des études postsecondaires plus précisément. Elle comprend des renseignements sur les opinions des parents concernant l'importance d'obtenir des bonnes notes et la fréquentation de l'école au delà du niveau secondaire, ainsi que sur leurs souhaits et leurs aspirations en ce qui a trait à l'avenir scolaire de leurs enfants.

La deuxième section porte sur les notes des enfants, dans le contexte du respect des conditions d'admission aux études postsecondaires. Elle comprend en outre des renseignements sur les attitudes des enfants à l'égard de l'école et sur leur rendement général global à l'école.

La section trois examine les nombreux facteurs qui jouent un rôle du point de vue de l'épargne ou de l'absence d'épargne en vue des études postsecondaires. L'analyse examine la situation actuelle et future des parents du point de vue de l'épargne, de même que l'absence d'épargne, selon les perceptions qu'ont les parents des études postsecondaires, leurs aspirations en matière de scolarité pour leurs enfants, et les aptitudes aux études des enfants ainsi que leur attitude à l'égard de l'école. Un certain nombre d'autres facteurs ont été liés aux modèles d'épargne, comme l'âge des enfants, le revenu du ménage et le niveau de scolarité des parents, et ils ont tous été utilisés pour l'analyse. Chaque facteur est pris en compte individuellement, et non pas en combinaison avec les autres. Cette section porte aussi sur les diverses méthodes utilisées par les parents pour mettre de l'argent de côté en vue des études postsecondaires de leurs enfants.

Un certain nombre d'activités de planification financière, outre les épargnes des parents, peuvent aider à compenser les coûts prévus des études postsecondaires. La section quatre examine l'utilisation d'autres sources de financement des études postsecondaires envisagée par les parents.

La dernière section porte sur les montants épargnés jusqu'à maintenant, ainsi que sur les montants versés en 2001, y compris dans des Régimes enregistrés d'épargne-études (REÉE), selon certaines caractéristiques démographiques. Des données sont aussi fournies concernant les montants que les parents s'attendent à épargner d'ici à ce que leur enfant soit admissible à des études postsecondaires.

Statistique Canada, de concert avec Développement des ressources humaines Canada, a mené l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) en octobre 2002. Un peu plus de 10 000 enfants canadiens âgés de 0 à 18 ans ont été sélectionnés pour faire partie de l'échantillon. On a communiqué par téléphone avec leurs parents/tuteurs ou, dans certains cas, avec eux-mêmes (enfants plus âgés vivant seuls). On leur a posé une série de questions au sujet de l'importance perçue des études postsecondaires, des aspirations en matière de scolarité des parents pour leurs enfants, du rendement scolaire des enfants et des stratégies de financement devant servir à compenser les coûts des études postsecondaires. Pour plus de renseignements concernant la stratégie de collecte des données pour cette enquête, voir l'encadré Méthodologie à la fin du présent rapport.

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Favoriser les études postsecondaires

Engagement ferme des parents à l'égard des études postsecondaires de leurs enfants

Dans un contexte familial où les études postsecondaires sont valorisées et appuyées, les enfants sont exposés à la possibilité de poursuivre leurs études au-delà du niveau secondaire, ainsi qu'aux avantages que cela présente. Les premiers résultats de l'EAPE de 2002 montrent que les parents canadiens d'enfants âgés de 0 à 18 ans manifestent un engagement ferme à l'égard des études postsecondaires de leurs enfants. Cela se traduit par un certain nombre d'attitudes et de valeurs de soutien chez les parents, et se manifeste dans les aspirations en matière de scolarité qu'ils ont pour leurs enfants.

On a sélectionné un échantillon représentatif de tous les enfants âgés de 0 à 18 ans pour l'Enquête sur les approches en matière de planification des études, qui a été effectuée en octobre 2002. Dans le cas de 7,2 millions (98,3 %) des 7,3 millions d'enfants âgés de 0 à 18 ans au Canada à ce moment-là, les parents ont indiqué qu'ils souhaitaient que leur enfant termine au moins des études secondaires ou poursuive certaines études postsecondaires. Les 1,7 % restants étaient des enfants dont on ne s'attendait pas à ce qu'ils fréquentent l'école ou qui devraient, selon les attentes, terminer uniquement des études primaires ou secondaires de premier cycle (tableau A-1).

L'analyse vise uniquement la population des enfants dont les parents aspirent à ce qu'ils terminent des études secondaires (la condition habituelle pour la poursuite d'études postsecondaires) ou atteignent un niveau de scolarité plus élevé.

Les premières données diffusées de l'EAPE portent exclusivement sur les activités de planification des études postsecondaires des parents de la population sous-échantillonnée des enfants. Cela représente plus de 90 % de toutes les activités de planification comprises dans l'enquête. Il se peut que d'autres membres de la famille, comme les grands-parents, les tantes et les oncles, ainsi que des personnes n'appartenant pas à la famille, participent aux activités de planification des études postsecondaires pour cette population. Au moment de l'enquête, dans le cas d'environ 8 % des enfants, à la fois les parents et d'autres personnes avaient épargné, et pour environ 6 %, d'autres personnes seulement l'avaient fait. Les activités de planification des personnes autres que les parents n'ont pas été incluses dans les données comprises dans ce premier rapport.

Pour les plus de 7 millions d'enfants couverts par le présent rapport (95 %), les parents étaient d'avis qu'il était très important ou important de poursuivre des études au-delà du niveau secondaire. La même proportion de personnes croyaient qu'il était très important ou important d'obtenir de bonnes notes à l'école. Près des deux tiers des parents (64 %) des enfants âgés de 13 à 18 ans avaient discuté avec leur enfant de son avenir scolaire ou d'options de carrière sur une base régulière (très souvent/souvent), ce qui est considéré par certains comme une activité préparatoire importante à l'approche des études postsecondaires (tableau A-2).

Les Canadiens ont indiqué avoir des aspirations élevées pour leurs enfants en matière de scolarité. Pour 7 % des enfants dont on s'attendait qu'ils terminent au

moins des études secondaires, les parents souhaitaient qu'ils atteignent ce niveau d'étude. Dans le cas de la majorité des enfants (67 %), les parents aspiraient à ce qu'ils obtiennent un diplôme universitaire. Une autre proportion de 15 % des parents souhaitaient que leurs enfants terminent des études collégiales, 2 % voulaient qu'ils obtiennent un certificat d'une école de métiers, et 9 %, qu'ils fassent des études postsecondaires dans un établissement privé ou un autre type d'établissement ou qu'ils atteignent un niveau de scolarité non déterminé (tableau A-3). (Voir l'annexe A pour une brève description du système d'enseignement postsecondaire canadien.)

Les plans des parents en ce qui a trait à la scolarité de leurs enfants variaient légèrement selon le sexe de l'enfant. Dans le cas d'une proportion légèrement plus élevée d'enfants de sexe masculin que de sexe féminin, les parents ne s'attendaient pas à ce qu'ils dépassent le niveau secondaire (8 % comparativement à 5 %). Parallèlement, on envisageait davantage la fréquentation d'une école de métiers pour les enfants de sexe masculin (3,5 %) que pour ceux de sexe féminin (1 %*)[3]. Par ailleurs, on notait une proportion plus élevée d'enfants de sexe féminin (71 %) que d'enfants de sexe masculin (64 %) dont les parents souhaitaient qu'ils obtiennent un diplôme universitaire. Les aspirations des parents étaient les mêmes en ce qui a trait au diplôme collégial, peu importe le sexe de l'enfant.

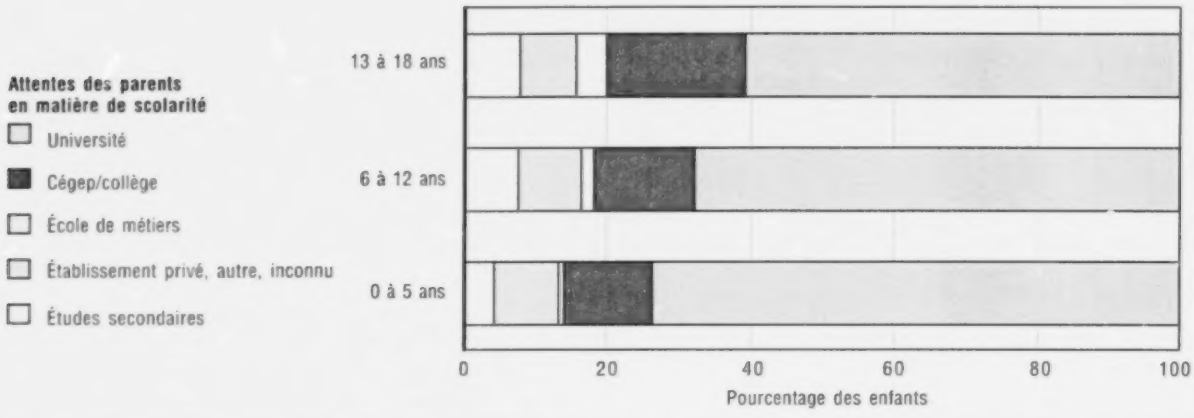
Les attentes des parents variaient considérablement selon leur propre niveau de scolarité, leurs aspirations pour leurs enfants augmentant en même temps que ce dernier. Dans le cas de 12 % des enfants dont les parents avaient fait des études secondaires ou avaient un niveau inférieur de scolarité, les parents souhaitaient aussi que leurs enfants terminent des études secondaires. Plus de la moitié (55 %) des parents de ce groupe souhaitaient que leurs enfants terminent des études universitaires, tandis que 22 % d'entre eux souhaitaient qu'ils obtiennent un diplôme collégial, 3 %, un diplôme d'une école de métiers, et 8 %, qu'ils fassent des études postsecondaires dans un établissement privé ou un autre type d'établissement postsecondaire. Par contre, dans le cas de 2 % seulement des enfants dont les parents avaient terminé des études universitaires, les aspirations des parents en matière de scolarité se limitaient au niveau secondaire. Dans le cas de 84 % des enfants dont les parents avaient un diplôme universitaire, les parents s'attendaient à ce que leurs enfants terminent des études universitaires. Dans le cas de 6 % seulement des enfants de ce groupe, les parents aspiraient à ce qu'ils terminent des études collégiales, et pour 8 % de ces enfants, les parents indiquaient d'autres types d'études postsecondaires (tableau A-4).

Les aspirations des parents en matière de scolarité pour leurs enfants sont aussi tempérées par l'âge de l'enfant. La meilleure connaissance du système d'éducation, au fur et à mesure que l'enfant avance en âge, permet aux parents d'évaluer le rendement scolaire de celui-ci, ainsi que ses aptitudes et ses intérêts, et d'adapter leurs aspirations en conséquence. Même si dans le cas de presque les trois quarts des enfants (74 %) d'âge préscolaire (0 à 5 ans), les parents souhaitaient qu'ils terminent des études universitaires, ce pourcentage passait à 68 % pour les enfants au niveau primaire (6 à 12 ans), et à 61 % pour ceux au niveau secondaire (13 à 18 ans). Au fur et à mesure de la diminution des aspirations en ce qui a trait aux études universitaires dans ces groupes d'âge, on a assisté à des augmentations des attentes du point de vue des certificats de métiers (de moins de 1 %* à 4 %) et des diplômes collégiaux (de 12 % à 19 %) (tableau A-5).

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Figure 1

Attentes des parents en matière de scolarité pour leurs enfants, par groupe d'âge



Notes des enfants et attitudes à l'égard de l'école

Les enfants obtiennent de bons résultats à l'école, mais les parents de près de la moitié d'entre eux croient qu'ils peuvent faire mieux

Pour accéder aux études postsecondaires, il faut non seulement respecter les conditions d'admission, mais aussi avoir une attitude positive à l'égard des études, ainsi que la capacité de maintenir de bonnes habitudes de travail pendant le long processus d'acquisition du savoir.

Dans le cas de huit enfants sur dix, les parents indiquaient que les notes de leurs enfants étaient de 70 % ou plus en 2002 (14 % de 90 ou plus, 32 % entre 80 et 89, 36 % entre 70 et 79). Si leurs notes se maintiennent à ces niveaux, la majorité des enfants ont eu des résultats suffisamment bons en 2002 pour respecter les conditions d'admission au collège ou à l'université plus tard (tableau A-6).

Neuf enfants sur dix étaient perçus par leurs parents comme aimant l'école (73 %) ou comme étant neutres à ce sujet (16 %), ce qui rend compte des attitudes positives globales des parents à l'égard de la poursuite des études par leurs enfants, comme il est indiqué précédemment. Selon les parents, seulement 11 % des enfants semblaient ne pas aimer l'école. Les attentes des parents en ce qui a trait aux résultats scolaires étaient élevées. Les parents de seulement la moitié environ des enfants (53 %) croyaient que ceux-ci exploitaient pleinement leur potentiel à l'école.

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Comportements en matière d'épargne

La proportion d'enfants pour lesquels on a épargné en vue des études postsecondaires est passée de 41 % à 50 % en trois ans

La plupart des gens s'entendent pour dire qu'il est souhaitable de commencer tôt la planification financière des études postsecondaires, et les derniers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPEP)[4] indiquent que les membres de la famille jouent un rôle important quant à la prise en charge des coûts des études postsecondaires. Plus de la moitié (58 %) des étudiants postsecondaires à temps plein interviewés dans le cadre de l'EPEP utilisaient de l'argent fourni par des membres de leur famille (sans avoir à les rembourser) pour compenser leurs frais de scolarité.

Selon l'EAPE, dans le cas de la moitié des enfants dont on s'attendait à ce qu'ils terminent des études secondaires, les parents mettaient déjà de l'argent de côté pour ces études (épargnants actuels). Pour une autre proportion de 30 % des enfants, les parents avaient l'intention de commencer à épargner plus tard (épargnants futurs), et pour les 19 % d'enfants restants, les parents n'avaient pas épargné et ne prévoyaient pas le faire pour des études postsecondaires (non-épargnants) (tableau A-1).

Ces chiffres montrent une augmentation de la proportion d'enfants dont les parents épargnent déjà, comparativement aux résultats du cycle de 1999 de l'EAPE. En 1999, dans le cas de 41 % des enfants, les parents épargnaient déjà, dans le cas de 31 % des enfants, ils prévoyaient commencer à le faire plus tard, et dans le cas de 28 % des enfants, ils n'épargnaient pas et ne prévoyaient pas le faire.

La baisse de neuf points dans la proportion de non-épargnants entre 1999 et 2002 se traduit par une augmentation de la proportion d'épargnants actuels, tandis que la proportion d'épargnants futurs est demeurée stable au cours de la période. Environ un épargnant sur cinq en 2002 avait commencé à épargner après 1999.

Liens entre les opinions des parents concernant les études et les comportements en matière d'épargne

Dans le cas d'environ la moitié des enfants dont les parents croyaient que les études supérieures au niveau secondaire étaient importantes, les parents avaient déjà commencé à épargner en 2002. Pour une autre proportion de 31 % des enfants, les parents prévoyaient épargner plus tard. Pour 19 % seulement des enfants dont les parents croyaient que les études supérieures au niveau secondaire étaient très importantes ou importantes, les parents étaient des non-épargnants. Cela fait contraste avec les enfants dont les parents croyaient que les études supérieures au niveau secondaire étaient peu importantes ou pas importantes du tout. Dans le cas

de 35 % des enfants de ce groupe, les parents avaient commencé à épargner, tandis que pour 28 % des enfants, les parents avaient l'intention de le faire plus tard. Dans le cas de plus du tiers (37 %) des enfants de ce groupe, les parents étaient des non-épargnants.

Le même modèle s'applique en ce qui a trait aux opinions des parents quant à l'importance d'obtenir de bonnes notes. Seulement 19 % des enfants dont les parents croyaient en l'importance de bons résultats ne disposaient pas d'épargnes au moment d'être admissibles à des études postsecondaires. Cette proportion passait à 27 % pour les enfants dont les parents croyaient que des bonnes notes étaient peu importantes ou pas importantes du tout (tableau A-2).

Le fait qu'un parent soit un épargnant actuel ou futur ou un non-épargnant comporte un lien étroit avec ses aspirations en matière de scolarité pour son enfant. Au fur et à mesure que le niveau de scolarité souhaité pour l'enfant augmente, passant du niveau secondaire, aux écoles de métiers, puis au collège et à l'université, la proportion d'enfants dont les parents sont des épargnants actuels augmente. Dans le cas d'environ 29 % des enfants dont les parents souhaitaient qu'ils terminent des études secondaires, les parents étaient des épargnants actuels. Cette proportion était presque du double (soit 56 %) dans le cas des parents qui envisageaient des études universitaires pour leur enfant (tableau A-3).

Même si dans le cas de trois enfants sur dix dont les parents indiquaient que les études secondaires constituaient leur objectif en matière de scolarité, les parents avaient commencé à épargner au moment de l'enquête, pour trois enfants sur dix dans cette catégorie, les parents prévoyaient commencer à épargner plus tard. Cela semble montrer que de nombreux parents sont incertains quant à l'avenir de leur enfant au niveau postsecondaire et épargnent, ou ont l'intention de le faire, pour le cas où il poursuivrait des études postsecondaires.

Lien étroit entre les comportements des parents en matière d'épargne et l'âge de l'enfant

En général, la situation des parents du point de vue de l'épargne était similaire pour les enfants de sexes masculin et féminin, sauf pour une exception. Lorsque les aspirations en matière de scolarité pour les enfants de sexe masculin se situaient au niveau secondaire, environ 32 % des parents épargnaient déjà, et environ 39 % n'avaient pas d'épargnes et ne prévoyaient pas épargner plus tard (non-épargnants). Par ailleurs, dans le cas de 26 % des enfants de sexe féminin dans la même situation, les parents épargnaient déjà, et dans le cas de 45 %, les parents étaient des non-épargnants (tableau A-3).

Des différences significatives quant à la situation des parents du point de vue de l'épargne ressortent dans les différents groupes d'âge, aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire. Même si on pourrait s'attendre à ce que la proportion d'enfants dont les parents étaient des non-épargnants diminue au fur et à mesure que les enfants approchent de l'âge où ils peuvent être admis au niveau postsecondaire, on assiste à la tendance contraire. En fait, pour chaque augmentation subséquente dans la catégorie d'âge, la proportion d'enfants dont les parents étaient des non-épargnants doublait (8 % de non-épargnants pour les enfants de 0 à 5 ans, 15 % pour ceux âgés de 6 à 12 ans, et 33 % pour ceux âgés de 13 à 18 ans) (tableau A-5).

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Ces augmentations dans la catégorie des non-épargnants selon le groupe d'âge ont été contrebalancées par des baisses dans la proportion d'enfants dont les parents prévoyaient épargner plus tard. Dans le cas d'environ 40 % des enfants âgés de 0 à 5 ans, les parents prévoyaient commencer à épargner plus tard selon l'enquête. Cette proportion diminuait de plus de la moitié, pour se situer à 19 %, dans le cas des enfants âgés de 13 à 18 ans. Il semble que les parents qui ont l'intention de commencer à épargner plus tard finissent par manquer de temps.

Cela a pour effet qu'environ 40 % des jeunes âgés de 13 à 18 ans dont les parents souhaitaient qu'ils terminent des études collégiales, et 25 % des enfants dont les parents souhaitaient qu'ils terminent des études universitaires ne disposent pas d'épargnes lorsqu'ils deviennent admissibles à des études postsecondaires.

Les enfants qui obtiennent de bons résultats à l'école sont plus susceptibles qu'on ait épargné pour eux

La proportion d'enfants dont les parents sont des épargnants actuels diminue au fur et à mesure que les notes de ces enfants baissent et que leurs attitudes à l'égard de l'école deviennent plus négatives.

Dans le cas d'environ six enfants sur dix dont les notes déclarées étaient de 90 % ou plus, les parents épargnaient déjà pour leurs études postsecondaires. Cette proportion était de trois sur dix pour les enfants dont les notes étaient inférieures à 60 %. Ce modèle se répète lorsque l'on examine la situation des parents du point de vue de l'épargne selon les attitudes des enfants à l'égard de l'école. Dans le cas de plus de la moitié (52 %) des enfants qui aimaient l'école, les parents étaient des épargnants actuels, tandis que pour seulement 37 % des enfants qui n'aimaient pas l'école, les parents étaient dans cette situation (tableau A-6).

Les perceptions des parents quant à la réalisation par leur enfant de son plein potentiel semblent faire une différence moindre, mais toutefois significative, à l'égard de leurs comportements en matière d'épargne. Dans le cas d'environ 51 % des enfants dont on croyait qu'ils exploitaient pleinement leur potentiel, les parents étaient des épargnants actuels, comparativement à 48 % des enfants dont les parents croyaient qu'ils ne donnaient pas leur plein rendement.

Il convient de souligner que 42 % des enfants dont les notes déclarées se situaient entre 60 et 69, 29 % des enfants dont les notes étaient inférieures à 60, 37 % des enfants qui n'aimaient pas l'école, et 48 % des enfants dont les parents croyaient qu'ils n'exploitaient pas pleinement leur potentiel, disposaient d'épargnes en vue de leurs études postsecondaires.

Les comportements en matière d'épargne varient selon un certain nombre de caractéristiques démographiques et familiales

La situation des parents du point de vue de l'épargne varie d'une province à l'autre. La Saskatchewan et le Manitoba comportaient la proportion la plus forte d'enfants dont les parents étaient des épargnants actuels (59 % et 56 %, comparativement à 50 % pour l'ensemble du Canada). C'est au Québec qu'on comptait la proportion la plus faible d'enfants dont les parents épargnaient (40 %), en raison peut-être du coût relativement plus faible des études collégiales dans cette

province. L'Île-du-Prince-Édouard se situait aussi en-dessous de la moyenne canadienne quant à la proportion d'épargnants actuels (45 %), et comptait la proportion la plus forte de non-épargnants (24 %) à l'extérieur du Québec (tableau A-7).

Les groupes de revenu élevé[5] avaient la proportion la plus forte d'épargnants actuels. Dans le cas de presque sept enfants sur dix (68 %) vivant dans des ménages ayant un revenu de 85 000 $ ou plus, on avait commencé à épargner au moment de l'enquête. Cette proportion baisse de façon constante au fur et à mesure de la diminution des niveaux de revenu. Néanmoins, dans le cas de plus du quart (26 %) des enfants vivant dans des ménages dont le revenu était inférieur à 25 000 $, les parents étaient des épargnants actuels. Par ailleurs, dans le cas de presque la moitié des enfants du groupe de revenu le plus faible (45 %), les parents avaient l'intention de commencer à épargner plus tard.

Du fait que les niveaux de revenu comportent un lien étroit avec les niveaux de scolarité, il n'est pas surprenant de constater que, dans le cas des enfants des ménages dont au moins un parent avait fait des études universitaires, la proportion d'épargnants actuels était la plus élevée (63 %). Toutefois, dans le cas de 37 % des enfants dont les parents n'avaient fait que des études secondaires, on avait déjà commencé à épargner.

Le nombre de parents qui travaillent semble faire plus de différence du point de vue de la capacité d'épargner que le fait que l'enfant provienne d'une famille monoparentale ou biparentale. Ce sont les enfants de familles biparentales dont les deux parents travaillaient qui étaient les plus susceptibles qu'on ait épargné pour eux (58 %). Les enfants de familles biparentales dont un seul parent travaille, et ceux des familles monoparentales dont le parent travaille, se situaient en-dessous de la moyenne canadienne pour la proportion de parents faisant partie des épargnants actuels, à 47 % et 41 % respectivement. Les enfants âgés de 0 à 18 ans dont les conditions de vie sont inhabituelles (parent(s) ne travaillant pas ou enfants plus âgés vivant seuls) se situaient bien en-dessous de la moyenne canadienne en ce qui a trait à la proportion de parents épargnants (30 %).

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Profil des épargnants actuels et futurs ainsi que des non-épargnants

Les critères de sélection de la population de l'EAPE, c'est-à-dire les ménages ayant des enfants âgés de 0 à 18 ans, ont eu des répercussions importantes sur les profils comparatifs des épargnants actuels et futurs ainsi que des non-épargnants. Par exemple, dans l'ensemble, la majorité des enfants vivaient dans des familles biparentales, et la majorité des enfants dans les catégories des épargnants actuels, des épargnants futurs et des non-épargnants vivaient aussi dans des familles biparentales. En 2002, la plupart des enfants vivaient dans des ménages comptant deux enfants, comme c'était le cas pour chacun des profils de situation du point de vue de l'épargne. Les spécifications des critères de sélection de l'enquête ont donné lieu à des profils comparatifs plus similaires que différents, avec certaines exceptions dignes de mention.

Une proportion plus grande d'épargnants actuels provenaient de l'Ontario (43 %), contrairement à ce que laissait supposer la distribution générale de la population (40 %). Par ailleurs, une proportion plus grande de non-épargnants vivaient au Québec (33 %) que ne le laissait supposer la distribution générale (22 %). Les coûts de fréquentation du système postsecondaire collégial au Québec, qui sont relativement faibles, jouent probablement un rôle à l'égard de ces différences (tableau A-8).

Même si les enfants qui vivaient dans des ménages dont les revenus étaient inférieurs à 25 000 $ étaient sous-représentés dans la catégorie des épargnants actuels (10 % comparativement à 18,5 % dans la population en général), ils étaient surreprésentés dans les catégories des épargnants futurs (28 %) et des non-épargnants (27 %). Par ailleurs, les enfants provenant de ménages dont le revenu est de 85 000 $ ou plus représentaient une proportion plus élevée dans la catégorie des épargnants actuels (31 %) que dans la population dans son ensemble (23 %).

Les enfants dont les parents avaient fait des études secondaires ou avaient un niveau d'étude inférieur constituaient une proportion plus importante des catégories des épargnants futurs (36 %) et des non-épargnants (38 %), comparativement à leur représentation dans la population globale (29 %). Les enfants dont les parents avaient un diplôme universitaire étaient surreprésentés dans la catégorie des épargnants actuels (39 % comparativement à 32 % dans la population totale).

Les enfants qui vivaient dans des ménages dont les parents n'étaient pas propriétaires (c.-à-d. qu'ils étaient probablement locataires) étaient considérablement sous-représentés dans le groupe des épargnants actuels (17 %), comparativement à leur représentation dans la population totale (27 %). Ils étaient surreprésentés dans la catégorie des épargnants futurs (41 %).

Stratégies d'épargne

Dans le cas d'environ 80 % des enfants âgés de 0 à 18 ans, les parents épargnaient déjà ou avaient l'intention de commencer à épargner plus tard. On a posé à ces parents une série de questions concernant leurs stratégies d'épargne. Les parents utilisaient ou avaient l'intention d'utiliser une gamme variée de méthodes pour épargner en vue des études postsecondaires de leurs enfants, la plupart indiquant au moins deux méthodes à cette fin. Dans l'ensemble, les épargnes auprès d'une institution bancaire, dans un compte au nom de l'enfant (54 %) ou dans des dépôts à terme, des CPG ou des outils similaires (33 %), constituaient la méthode la plus fréquemment citée par les épargnants actuels et futurs. Les Régimes enregistrés d'épargne-études (REÉE) avaient la faveur d'un peu plus de la moitié (52 %) de tous les parents qui épargnaient ou avaient l'intention d'épargner plus tard. Les sommes épargnées par l'entremise d'un REÉE donnent lieu à une cotisation de la part du gouvernement fédéral dans le cadre du programme de Subvention canadienne pour l'épargne-études, tandis que celles qui sont placées dans des comptes bancaires ne sont pas admissibles à cette cotisation[6] (tableau A-9).

Dans le cas d'environ un enfant sur dix dont les parents ont déjà commencé à épargner, et dans le cas d'un enfant sur cinq dont les parents ont l'intention d'épargner plus tard, les parents ont indiqué qu'ils utilisaient ou prévoyaient utiliser un Régime enregistré d'épargne-retraite (REER) comme mode d'épargne (tableau A-9).

Dans l'ensemble, les parents de plus de la moitié (56 %) des enfants ayant commencé à épargner ou prévoyant le faire plus tard ont indiqué qu'il faudrait qu'ils rajustent leurs dépenses personnelles pour épargner en vue des études postsecondaires de leurs enfants. Cette perception variait considérablement selon la situation des parents du point de vue de l'épargne. Dans le cas d'environ quatre enfants sur dix (43 %) dont les parents épargnaient déjà, les parents croyaient devoir rajuster leurs habitudes de dépenses pour pouvoir épargner. Cette proportion passait à presque huit sur dix (79 %) pour les parents qui prévoyaient épargner plus tard. Cela peut venir du fait que les parents qui épargnent ont peut-être déjà rajusté leurs finances, ou encore que les épargnes semblent présenter un fardeau plus grand que c'est le cas réellement (tableau A-10).

N° 81-595-MIE2003010 au Catalogue

Planification financière (autre que l'épargne)

Un certain nombre d'autres sources peuvent servir à compenser les coûts des études postsecondaires

Dans le cadre de l'EAPE, on a demandé aux épargnants futurs et aux non-épargnants pourquoi ils n'avaient pas commencé à épargner ou n'avaient pas l'intention de le faire. Environ six épargnants futurs et non-épargnants sur dix ont cité l'« absence de revenu disponible » ou le « manque d'argent » comme raison pour ne pas avoir commencé à épargner ou pour ne pas épargner du tout (tableau A-11).

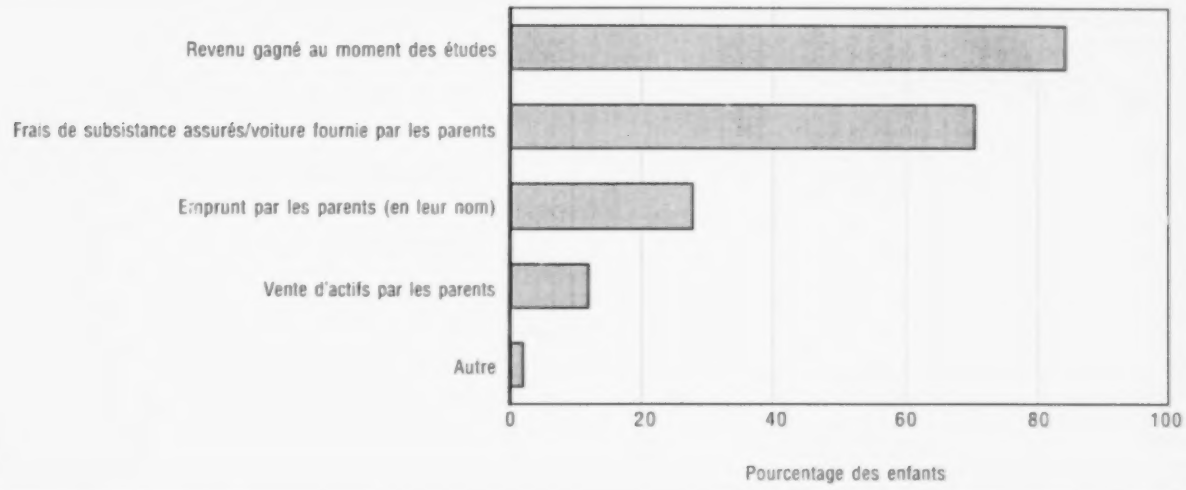
Toutefois, l'épargne ne constitue pas la seule activité de planification financière possible. Les parents et les enfants peuvent contribuer aux coûts des études postsecondaires autrement que par les épargnes des parents, par exemple, grâce à l'argent gagné par les enfants qui travaillent, à des prêts étudiants, à la prise en charge des frais de subsistance par les parents, etc. En fait, dans le cas de 98 % des enfants âgés de 13 à 18 ans, les parents avaient opté pour des stratégies de financement autres que leurs propres épargnes. Parmi les 2 % d'enfants pour lesquels aucune autre stratégie financière n'était prévue, environ le tiers disposaient déjà d'épargnes en vue de leurs études postsecondaires. Cela laisse un peu plus de 1 % de la population âgée de 13 à 18 ans ne disposant d'aucune épargne, d'aucune épargne prévue et d'aucune autre stratégie de financement.

Lorsque l'on examine les diverses méthodes de financement qui s'offrent, on se rend compte de la complexité de la création d'un plan financier en vue des études postsecondaires. Dans l'ensemble, les parents de 86 % des enfants âgés de 13 à 18 ans ont indiqué qu'ils contribueraient au coût des études postsecondaires autrement que par leurs propres épargnes (tableau A-12).

Dans le cas d'environ huit enfants sur dix (84 %), les parents ont indiqué qu'ils se serviraient de leurs gains courants au moment opportun pour payer les études postsecondaires de leurs enfants. Dans le cas d'un peu plus de sept enfants sur dix (71 %), les parents ont indiqué qu'ils continueraient d'assurer les frais de subsistance de leurs enfants, afin de réduire les coûts des études postsecondaires. Dans le cas de plus du quart des enfants (28 %), les parents étaient prêts à emprunter (en leur nom) pour aider à financer les études postsecondaires de leurs enfants (tableau A-13).

Figure 2

Méthodes (autre que les épargnes) que les parents planifient utiliser pour payer les frais d'études postsecondaires de leur enfant



Diverses méthodes pour compenser les coûts des études postsecondaires étaient davantage axées sur l'enfant. Dans le cas de 90 % des 2 millions d'enfants de ce groupe d'âge, les parents s'attendaient à ce qu'ils assument eux-mêmes les coûts de leurs études postsecondaires. Dans le cas de presque 80 % des enfants, les parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent et à ce qu'ils épargnent avant d'entreprendre leurs études postsecondaires. Dans le cas des deux tiers des enfants, les parents s'attendaient à ce qu'ils travaillent pendant leurs études postsecondaires, et dans le cas d'environ 8 %, les parents pensaient qu'ils devraient peut-être interrompre leurs études postsecondaires pour travailler.

On a aussi noté des niveaux considérablement élevés d'utilisation prévue de ressources financières à l'extérieur de la famille. Dans le cas d'environ le tiers des enfants âgés de 13 à 18 ans (29 %), les parents s'attendaient à ce qu'ils reçoivent des subventions ou des bourses en fonction de leurs besoins financiers. Dans le cas de quatre enfants sur dix, les parents s'attendaient à ce qu'ils reçoivent des bourses ou des récompenses accordées selon le mérite scolaire. Dans le cas de 30 % des 13 à 18 ans poursuivant des études postsecondaires, les parents s'attendaient à ce qu'ils aient recours aux prêts gouvernementaux aux étudiants, et dans le cas d'environ 11 % de ces jeunes, les parents pensaient qu'ils effectueraient des emprunts remboursables auprès d'institutions financières, de membres de la famille ou d'amis (tableau A-13).

Les résultats de l'EPEP de 2002 nous permettent de voir dans quelle mesure les attentes des parents en matière de financement sont raisonnables. Dans le cadre de l'EPEP, on a demandé aux étudiants postsecondaires à temps plein âgés de 18 à 24 ans de fournir des renseignements concernant les sources qu'ils utilisaient pour financer leur année scolaire en cours. Seulement un peu plus des trois quarts des répondants de l'EPEP avaient travaillé avant d'entreprendre des études

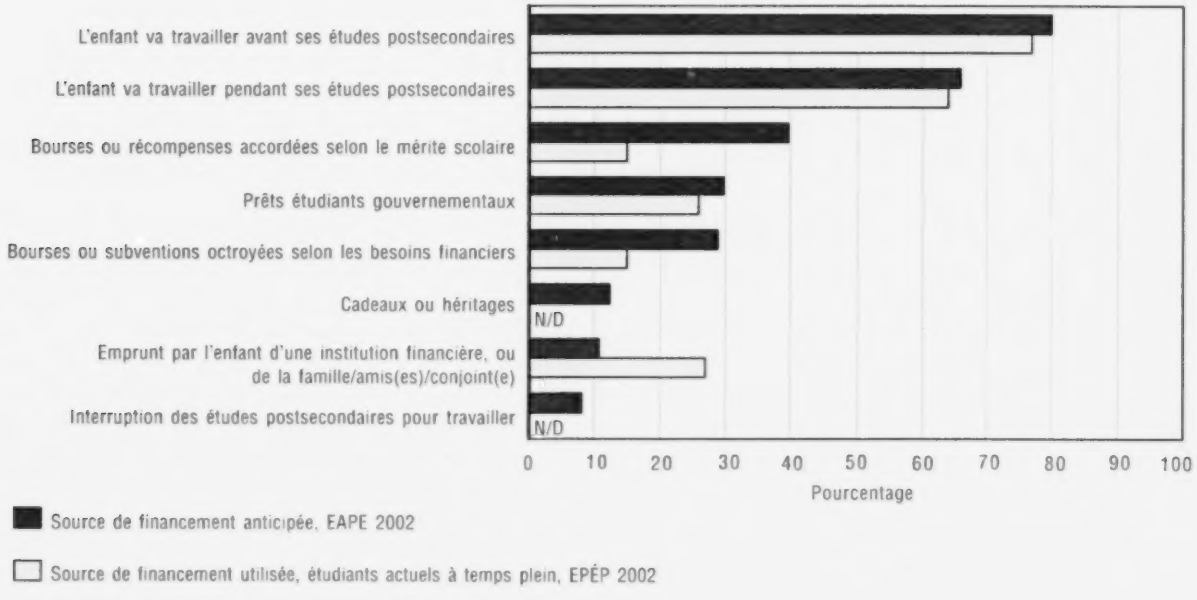
N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

postsecondaires et utilisaient les sommes épargnées à même leurs gains passés pour financer leurs études. Environ les deux tiers (64 %) travaillaient au cours de leur année scolaire. Seulement un peu plus du quart des répondants de l'EPEP (26 %) avaient reçu un prêt étudiant gouvernemental. Ces données s'apparentent à celles obtenues dans le cadre de l'EAPE pour chacune de ces sources de financement, mais il faut se rappeler que l'EAPE porte sur les stratégies de financement qui s'appliquent à un programme d'études postsecondaires complet, tandis que l'EPEP se limite aux stratégies utilisées pour l'année scolaire en cours. L'utilisation de ressources financières particulières peut varier d'une année à l'autre pendant la durée d'un programme d'études postsecondaires (figure 3).

Les stratégies de financement utilisées par les répondants de l'EPEP pour financer leurs études différaient substantiellement de celles devant être utilisées par les enfants visées par l'EAPE, pour trois aspects importants. Seulement 15 % des répondants de l'EPEP avaient reçu des subventions ou des bourses octroyées selon les besoins financiers (soit environ la moitié de la proportion de 29 % de l'EAPE). Environ la même proportion de répondants de l'EPEP avaient reçu des bourses ou des récompenses accordées selon le mérite scolaire, comparativement aux 40 % prévues dans l'EAPE. La seule stratégie de financement dont l'utilisation prévue était plus faible dans l'EAPE que dans l'EPEP était celle des emprunts remboursables auprès de membres de la famille, d'amis ou d'institutions financières (11 % et 27 % respectivement).

Figure 3

Autre méthode que les enfants s'attendent à utiliser, utilisent déjà, pour financer leurs études postsecondaires EAPE 2002, EPÉP 2002



Montants épargnés en 2002 et modalités d'épargne

Un montant de 32 milliards de dollars a été épargné au titre des études postsecondaires

Au total, les parents qui épargnent actuellement ont accumulé 32 milliards de dollars pour les études postsecondaires de leurs enfants en 2002. Cela représente presque le double des 17 milliards de dollars qui avaient été déclarés pour les enfants âgés de 0 à 18 ans dans le cycle de 1999 de l'EAPE (tableau A-14). Le montant médian épargné à ce jour en 2002 était de 5 000 $. En 1999, il était de 3 500 $[7].

Des 32 milliards de dollars épargnés en 2002, 11 milliards de dollars ont été placés dans des REÉE, et environ 20 milliards de dollars dans d'autres types d'épargnes. Même si un moins grand nombre de parents contribuaient aux REÉE qu'aux autres types d'épargne, le montant médian épargné jusqu'à maintenant dans les REÉE (4 000 $) était supérieur au montant médian mis de côté à ce jour dans d'autres types d'épargnes (3 000 $).

Les parents qui épargnent actuellement ont fourni des renseignements concernant les montants épargnés pour l'année civile précédente (2001). Dans le cas des épargnants actuels en tant que groupe, le montant médian total épargné en 2001 était de 840 $. Encore une fois, la disparité entre les REÉE et les autres types d'épargnes est digne de mention. Le montant médian versé à un REÉE en 2001 était de 1 000 $, tandis qu'il était de 500 $[8] pour les autres types d'épargnes. Même si les cotisations plus élevées aux REÉE maximisent les rentrées du programme de Subvention canadienne pour l'épargne-études, un montant médian de 1 000 $ ne représente que la moitié de la contribution annuelle maximale de 2 000 $ qui ouvre droit aux subventions.

Variations dans les montants épargnés jusqu'à maintenant et dans les modalités d'épargne

C'est en Saskatchewan qu'on retrouvait la proportion la plus élevée d'enfants pour lesquels on épargnait, ainsi que le montant médian épargné le plus élevé, soit 5 900 $. Les épargnants actuels au Nouveau-Brunswick avaient mis de côté le montant médian le plus faible jusqu'à maintenant, soit 2 900 $. Tous les épargnants, peu importe la province, préféraient utiliser des stratégies d'épargne autres que les REÉE. Toutefois, lorsque ces régimes étaient utilisés, le montant médian épargné jusqu'à maintenant était supérieur à celui de toutes les autres épargnes dans toutes les provinces. Par ailleurs, le montant médian versé dans les REÉE en 2001 était aussi supérieur au montant médian versé dans d'autres types d'épargnes dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve-et-Labrador (tableau A-15).

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Dans le cas des enfants âgés de 13 à 18 ans qui comptent le plus grand nombre d'années d'épargne, les parents avaient épargné le montant médian le plus élevé en dollars jusqu'à maintenant, soit 7 900 $. En comparaison, les montants se chiffraient à 4 900 $ pour les enfants âgés de 6 à 12 ans, et à 2 000 $ pour les enfants d'âge préscolaire. Le recours aux REÉE était beaucoup plus populaire chez les parents des enfants des deux groupes les plus jeunes. Même si dans le cas de seulement 46 % des enfants âgés de 13 à 18 ans, les parents étaient des épargnants actuels qui utilisaient les REÉE, cette proportion passait à 55 % pour les enfants âgés de 6 à 12 ans, et à 60 % pour ceux âgés de 0 à 5 ans. Même si la proportion des enfants dont les parents utilisaient des REÉE était différente dans ces trois groupes d'âge, les montants en dollars versés à des REÉE en 2001 étaient constamment plus élevés que ceux versés dans d'autres types d'épargnes pour chacun de ces trois groupes (tableau A-16).

Il n'est pas étonnant de constater que dans le cas des enfants dont les parents considéraient les études secondaires comme un objectif en matière de scolarité, les parents avaient épargné les montants médians en dollars les plus faibles à ce jour, soit 2 990 $*. Les épargnes médianes étaient les plus élevées lorsque les attentes des parents en matière de scolarité se situaient au niveau universitaire, soit 4 960 $. Des modèles intéressants ressortent en ce qui a trait au mode d'épargne préféré (REÉE — autres types d'épargnes) selon les aspirations. Dans le cas d'environ 93 % des enfants dont on s'attendait à ce qu'ils terminent des études secondaires seulement, on avait épargné à l'extérieur des REÉE, tandis que cette proportion étant d'environ 76 % pour ceux dont on s'attendait à ce qu'ils terminent des études universitaires. Par ailleurs, seulement 26% des enfants dont on espérait qu'il terminent des études secondaires disposaient d'épargnes dans des REÉE, tandis que 58% de ceux dont on espérait qu'ils terminent des études universitaires étaient dans cette situation.

Le revenu du ménage comporte un lien avec le montant d'argent épargné à ce jour par les épargnants actuels, les stratégies d'épargne utilisées et les montants versés en 2001. Les enfants des ménages dont le revenu était inférieur à 25 000 $ avaient épargné un montant médian de 2 400 $ en 2002. Ce montant triplait pour le groupe de revenu le plus élevé, atteignant 7 000 $. Dans le cas d'une proportion beaucoup plus élevée d'enfants vivant dans des ménages à revenu élevé, les parents utilisaient des REÉE pour épargner, soit 61 %, comparativement aux enfants vivant dans des ménages à faible revenu (42 %).

Le montant médian versé en 2001 était presque trois fois plus élevé pour les ménages de la fourchette de revenu la plus élevée que pour ceux de la fourchette de revenu inférieure. Les parents épargnants des ménages dont les revenus étaient de 25 000 $ ou moins avaient versé un montant médian de 590 $ en 2001, tandis que ceux des ménages ayant un revenu de 85 000 $ ou plus avaient versé environ 1 400 $.

Prévisions quant aux montants épargnés envue des études postsecondaires

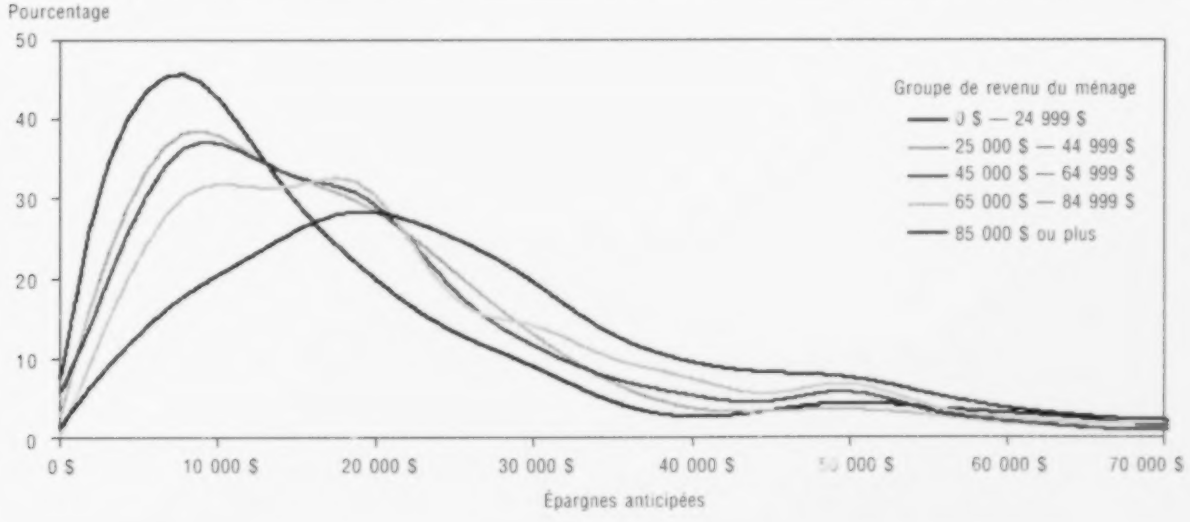
Comme il est noté précédemment, le revenu comporte un lien avec la probabilité que les parents aient l'intention d'épargner pour les études de leurs enfants ou qu'ils épargnent déjà. Par conséquent, il n'est pas surprenant de constater que le revenu comporte aussi un lien avec le montant que les parents s'attendent à avoir épargné au moment où leur enfant sera admissible à des études postsecondaires.

La figure 4 compare plusieurs distributions qui décrivent les objectifs d'épargne des parents qui mettent déjà de l'argent de côté pour les études postsecondaires de leurs enfants. Chacune des cinq lignes différentes représente un groupe de revenu différent. Même si la majorité des valeurs (indiquées par les sommets) se situent entre 5 000 $ et 25 000 $, les distributions montrent un niveau élevé de variabilité dans les attentes des parents.

Pour tous les groupes de revenu, sauf les deux plus élevés, les parents étaient les plus susceptibles de s'attendre à avoir épargné environ 10 000 $ pour les études de leurs enfants. Si l'on utilise les coûts des études estimés à partir de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires de 2002 (EPEP)[9], cela représente environ une année d'études postsecondaires. Toutefois, très peu de parents de la catégorie de revenu la plus faible s'attendaient à épargner davantage. La pente abrupte du seul pic correspondant à ce groupe montre que les parents du groupe de revenu le plus faible ont tendance à avoir des attentes très similaires en ce qui a trait à leur épargne.

Figure 4

Épargnes anticipées pour les études postsecondaires des enfants, selon le revenu du ménage (parents épargnants actuels)



N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Une *fonction de densité*, ou *distribution*, permet d'illustrer où les membres d'une population ont tendance à se concentrer. Les sommets et les creux des courbes montrent les zones de concentration plus élevées et plus faibles, respectivement. Un grand pic étroit indique que les personnes ont tendance à être regroupées étroitement autour d'une valeur unique, tandis qu'un petit pic large indique que les personnes ont tendance à être moins similaires et sont réparties sur un intervalle plus grand de valeurs. Il arrivent souvent qu'une distribution comporte plus d'un pic, ce qui laisse supposer que les personnes sont regroupées autour de plus d'une valeur. Plus la courbe se situe près de 0 pour une valeur de revenu particulière, moins les membres de la population sont susceptibles de se situer autour de cette valeur.

Dans le cas du présent graphique, l'axe horizontal décrit les montants d'épargne prévus, en tranches de 10 000 $, et l'axe vertical, le pourcentage de cas se situant près de chacun des multiples de 10 000 $ pour chaque groupe de revenu. Par exemple, le haut de la courbe pour le groupe de revenu le plus élevé, qui se situe autour de 20 000 $, correspond à une proportion d'environ 25 %. Ceci laisse supposer qu'environ le quart des parents du groupe de revenu le plus élevé qui épargnent actuellement pour leurs enfants s'attendent à épargner autour de 20 000 $. La zone totale entourant chaque courbe et l'axe horizontal sont les mêmes pour toutes les courbes. Cela correspond à 100 % des enfants dont les parents sont des épargnants actuels pour chaque groupe de revenu. Dans le cas d'environ 5 % des enfants de chaque groupe de revenu, les parents ont indiqué s'attendre à épargner entre 70 000 $ et 500 000 $, ce qui se situe à la droite de l'intervalle dans le présent graphique.

Du fait que la zone se situant en-dessous de chaque courbe est la même, la comparaison de la hauteur de deux courbes constitue une façon simple de déterminer comment les membres des différents groupes sont distribués. Par exemple, si une courbe est deux fois plus élevée qu'une autre pour une valeur de 10 000 $, la comparaison laisse supposer que le premier groupe compte un pourcentage deux fois plus élevé de personnes ayant épargné 10 000 $ que le deuxième. Toutefois, on pourrait s'attendre à ce que le deuxième groupe soit plus susceptible que le premier de comporter une autre valeur. Généralement, lorsque deux groupes sont différents, cela vient du fait que les faibles valeurs sont plus susceptibles de se retrouver dans un groupe, et les valeurs plus élevées, dans l'autre groupe.

Il n'est pas surprenant de constater qu'au fur et à mesure que le revenu du ménage augmente, les parents s'attendent à épargner des montants plus élevés. Même si les parents des enfants dans les deux groupes de revenu suivants (25 000 $-64 999 $) avaient aussi tendance a être concentrés autour de 10 000 $, dans le cas d'environ un enfant sur quatre, les parents s'attendaient à épargner environ 20 000 $, soit l'équivalent de deux années d'études postsecondaires.

Toutefois, les différences dans les attentes en matière d'épargne n'étaient pas proportionnelles aux augmentations de revenu dans les trois groupes de revenu les plus faibles. Même si le niveau maximal de revenu du ménage augmente de 40 000 $ pour ces trois groupes de revenu, les parents continuent d'être les plus susceptibles de s'attendre à épargner autour de 10 000 $. Peu de parents des trois groupes de revenu les plus faibles s'attendaient à épargner davantage que 20 000 $ environ.

Dans le cas des enfants des deux groupes de revenu les plus élevés, un grand nombre de parents s'attendaient aussi à épargner autour de 10 000 $. Néanmoins, les montants d'épargne les plus probables pour les enfants des deux groupes de revenu les plus élevés se situaient autour de 20 000 $.

On note une plus forte tendance chez les parents des enfants du groupe de revenu le plus élevé à s'attendre à épargner environ 30 000 $. Toutefois, même pour le groupe de revenu le plus élevé, les parents de deux tiers des enfants s'attendaient à épargner moins de 30 000 $. Cela laisse supposer que les parents qui

épargnaient, même ceux des groupes de revenu les plus élevés, ne s'attendaient pas à épargner beaucoup plus que pour l'équivalent de deux années d'études postsecondaires.

Il est intéressant de constater que dans chacun des cinq groupes de revenu, un pourcentage appréciable de parents s'attendaient à épargner autour de 50 000 $. Ce pourcentage allait d'environ 2 % à 7 % d'un groupe de revenu à l'autre et, sauf pour les deux groupes de revenu les plus élevés, était supérieur au pourcentage de parents s'attendant à épargner autour de 40 000 $. La présence de cette petite sous-population laisse supposer que, peu importe le revenu, certains parents s'attendent à épargner suffisamment pour compenser les coûts de l'équivalent d'un diplôme universitaire de premier cycle au moins.

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Conclusion

L'Enquête sur les approches en matière de planification des études de 2002 a permis de recueillir des données sur trois éléments importants du processus de planification à long terme des études postsecondaires : un contexte qui soutient et favorise les études postsecondaires, les aptitudes aux études des enfants et leur attitude envers l'école, ainsi que l'épargne et la planification financière.

Selon l'EAPE, dans le cas de la grande majorité des enfants (95 %) dont on s'attendait à ce qu'ils terminent au moins des études secondaires, les parents croyaient en l'importance d'obtenir de bonnes notes et de poursuivre des études postsecondaires. Les aspirations des parents pour leurs enfants en matière de scolarité étaient élevées. Dans le cas de 93 % des 7,2 millions d'enfants dont on s'attendait à ce qu'ils terminent au moins des études secondaires, les parents croyaient qu'ils poursuivraient des études dans une école de métiers, un collège, une université ou un autre type d'établissement d'enseignement postsecondaire. Les aspirations des parents en matière de scolarité variaient selon l'âge de l'enfant. Dans le cas des enfants âgés de 0 à 5 ans, on s'attendait à ce que 74 % terminent un diplôme universitaire. Cette proportion passait à 68 % pour les enfants âgés de 6 à 12 ans, et à 61 % pour les enfants âgés de 13 à 18 ans. Les parents semblent rajuster leurs aspirations en matière de scolarité au fur et à mesure que leurs enfants progressent dans leurs études aux niveaux primaire et secondaire, peut-être du fait qu'ils prennent davantage conscience des intérêts et des aptitudes aux études de leurs enfants.

L'EAPE a fait ressortir que 82 % des enfants à partir de la première année avaient des notes de 70 % ou plus, ce qui est suffisamment pour répondre à nombre des exigences d'admission aux études postsecondaires, à condition que ces notes se maintiennent à ce niveau tout au long des études primaires et secondaires. Sept enfants sur dix (73 %) à partir de la première année étaient perçus par leurs parents comme aimant l'école, une attitude qui peut influencer la participation aux études secondaires et la persévérance à cet égard.

Les épargnes et les activités de planification financière étaient variées et complexes. Dans le cas de la moitié des enfants dont on s'attendait à ce qu'ils terminent au moins des études secondaires, les parents avaient déjà épargné pour leurs études postsecondaires, ce qui constitue une hausse par rapport à la proportion de 41 % enregistrée en 1999. Dans le cas d'une autre proportion de 30 % des enfants, les parents avaient l'intention de commencer à épargner plus tard. Les 19 % qui restent n'auront pas accès aux épargnes de leurs parents lorsqu'ils deviendront admissibles à des études postsecondaires. Les parents qui n'avaient pas encore commencé à épargner, ou qui n'avaient pas l'intention de le faire, ont cité le plus fréquemment le manque d'argent pour justifier leur décision.

Les résultats de l'enquête ont fait ressortir le rôle important que jouent les opinions des parents à l'égard des études postsecondaires et du rendement scolaire des enfants en ce qui a trait à leurs comportements en matière d'épargne. Dans le

cas de 52 % des enfants dont les parents croyaient que les études supérieures au niveau secondaire étaient importantes, les parents avaient déjà commencé à épargner au moment de l'enquête. Lorsque les parents étaient moins enthousiastes à l'égard des études postsecondaires, ils n'avaient commencé à épargner que dans 34 % des cas. Dans le cas d'environ 57 % des enfants dont les notes étaient de 90 % ou plus, les parents épargnaient. Cette proportion était de 29 % pour les enfants dont les notes étaient inférieures à 60.

Dans le cas de 86 % des enfants âgés de 13 à 18 ans, les parents avaient l'intention de contribuer aux coûts des études postsecondaires autrement que par leurs épargnes, y compris à partir de leurs gains courants au moment opportun, en assurant les frais de subsistances de leurs enfants ou en empruntant (en leur nom). On s'attendait à ce que neuf enfants sur dix âgés de 13 à 18 ans contribuent eux-mêmes aux coûts de leurs études postsecondaires, par leur travail ou grâce à des subventions, des bourses ou des prêts bancaires et étudiants. Compte tenu des diverses combinaisons d'épargnes des parents et d'autres stratégies financières, seulement 1 % environ des enfants âgés de 13 à 18 ans ne disposaient pas d'épargnes ni de plan financier pour leurs études postsecondaires.

Une comparaison de l'utilisation prévue de stratégies particulières de financement par les parents des jeunes âgés de 13 à 18 ans compris dans la population de l'EAPE et de l'utilisation de ces stratégies par les étudiants postsecondaires à temps plein âgés de 18 à 24 ans visés par l'Enquête sur la participation aux -études postsecondaires (EPEP) a fait ressortir des différences substantielles pour trois aspects importants. Alors que dans le cas d'environ 29 % des enfants visés par l'EAPE, les parents s'attendaient à ce qu'ils reçoivent des subventions ou des bourses octroyées selon les besoins financiers, seulement 15 % des répondants de l'EPEP avaient reçu des subventions ou des bourses pour financer leur année scolaire en cours. Dans le cas d'environ quatre enfants sur dix visés par l'EAPE, les parents croyaient qu'ils recevraient des bourses ou des récompenses accordées selon le mérite scolaire, tandis qu'environ 15 % des répondants de l'EPEP avaient reçu ce type de financement pour compenser les coûts de leurs études postsecondaires. La seule stratégie de financement dont l'utilisation prévue était plus faible dans l'EAPE que selon l'expérience réelle des étudiants dans le cadre de l'EPEP avait trait aux emprunts auprès de membres de la famille, d'amis ou d'institutions financières (11 % et 27 % respectivement).

En octobre 2002, on estimait qu'environ 32 milliards de dollars avaient déjà été épargnés en vue des études postsecondaires des enfants âgés de 0 à 18 ans. Ce montant représente presque le double des 17 milliards de dollars d'épargnes qui avaient été déclarés pour les enfants âgés de 0 à 18 ans dans le cadre du cycle de 1999 de l'EAPE.

Les montants épargnés jusqu'à maintenant par les parents varient selon plusieurs facteurs, y compris l'âge de l'enfant et le niveau de revenu du ménage. Le montant médian épargné en octobre 2002 pour les enfants âgés de 0 à 5 ans se situait à 2 000 $, pour ceux âgés de 6 à 12 ans, à 5 000 $, et pour ceux âgés de 13 à 18 ans, à 7 000 $. Les montants épargnés par le groupe de revenu le plus élevé (7 000 $) représentent presque le triple de ceux épargnés par le groupe de revenu le plus faible (2 400 $).

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

On a demandé aux parents épargnants actuels d'estimer combien ils auront épargné au moment où leur enfant deviendra admissible à des études postsecondaires. Dans le cas de la majorité des enfants de ce groupe, les parents souhaitaient avoir épargné l'équivalent de deux années ou moins d'études postsecondaires (environ 20 000 $ ou moins). Ceux vivant dans des ménages ayant un revenu inférieur à 25 000 $ étaient plus susceptibles de s'attendre à avoir économisé l'équivalent d'une année au moment du début des études postsecondaires. Par ailleurs, les épargnes prévues pour les enfants vivant dans les ménages ayant le revenu le plus élevé correspondaient à environ l'équivalent de deux années d'études postsecondaires (environ 20 000 $). Dans le cas d'un nombre limité d'enfants, les parents prévoyaient pouvoir épargner suffisamment d'argent pour compenser les coûts d'un diplôme de premier cycle de quatre ans.

Les premiers résultats de l'EAPE montrent que le processus de préparation à long terme aux études postsecondaires est complexe, et qu'un certain nombre de facteurs interreliés influent sur les aspirations des parents pour leurs enfants en matière de scolarité, leurs comportements du point de vue de l'épargne et leurs stratégies de financement. Une analyse plus poussée des données de l'EAPE nous permettra de mieux comprendre l'importance relative des facteurs qui ont une influence sur le processus de planification des études postsecondaires.

Méthodologie

L'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) vise la population âgée de 0 à 18 ans résidant dans l'ensemble des dix provinces canadiennes. Sont exclus du champ de l'enquête les résidents du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, les enfants qui vivent dans des réserves indiennes, les enfants (âgés de 18 ans) qui sont membres à temps plein des Forces armées canadiennes et les enfants pensionnaires d'établissements. En octobre 2002, la population visée par l'EAPE était estimée à 7 290 013 enfants.

L'enquête a été menée comme supplément à l'Enquête sur la population active (EPA), en échantillonnant un enfant par ménage parmi cinq groupes de renouvellement actifs en octobre 2002. La collecte a eu lieu par interviews téléphoniques assistées par ordinateur en octobre et novembre 2002. Un total de 10 788 ménages ont participé à l'enquête parmi les 15 089 ménages avec enfants échantillonnés au départ, pour un taux de réponse global de 71,5 %. Nous avons recueilli de l'information sur 10 788 enfants, ce qui correspond à approximativement 0,15 % de tous les enfants âgés de 0 à 18 ans au Canada en 2002. La taille d'échantillon de l'EAPE permet de produire des estimations relativement détaillées au niveau national ainsi qu'au niveau provincial. Cependant, les provinces moins populeuses offrent des possibilités d'analyse plus limitées.

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Tableaux

Tableau A-1

Population des enfants âgés de 0 à 18 ans dont on s'attend à ce qu'ils terminent au moins des études secondaires, selon la situation des parents du point de vue de l'épargne, EAPE de 1999 et EAPE de 2002

			Situation des parents du point de vue de l'épargne							
	Total		**Total**	**Parent épargnant actuel**		**Parent épargnant futur**		**Parent non épargnant**	
	Nombre pondéré	**%**	**%**	Nombre pondéré	**%**	Nombre pondéré	**%**	Nombre pondéré	**%**
EAPE 2002									
Population totale âgée de 0 à 18 ans	**7 290 013**								
Population des enfants âgés de 0 à 18 ans dont les parents souhaitent qu'ils terminent au moins des études secondaires	**7 164 562**	**98,3**	**100**	3 607 732	**50,4**	2 175 878	**30,4**	1 380 953	**19,3**
EAPE 1999									
Population totale âgée de 0 à 18 ans en 2002	**7 389 334**								
Population des enfants âgés de 0 à 18 ans dont les parents souhaitent qu'ils terminent au moins des études secondaires	**7 361 895**	**99,6**[1]	**100**	3 001 134	**40,8**	2 257 112	**30,7**	2 103 649	**28,6**

1. Dans le cadre de l'EAPE de 1999, il n'a pas été possible de faire une distinction entre les enfants dont on s'attendait qu'ils terminent des études secondaires de premier cycle seulement et ceux dont on s'attendait qu'ils obtiennent un diplôme d'études secondaires. L'enquête ne comportait pas non plus d'indicateur pour les enfants qui ne fréquenteraient jamais l'école.
Par conséquent, les chiffres pour 1999 figurant dans ce Tableauau sont légèrement gonflés. En 2002, ce groupe représentait environ 0,4% de la population des enfants âgés de 0 à 18 ans.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

Tableau A-2

Croyances et comportements des parents en matière d'éducation, selon la situation des parents du point de vue de l'épargne

		Situation des parents du point de vue de l'épargne			
	Total	Total %	Parent épargnant actuel	Parent épargnant futur	Parent non épargnant
Opinions des parents concernant l'importance des études supérieures au niveau secondaire, pour les enfants âgés de 3 à 18 ans					
Total					
Nombre pondéré	**7 029 543**	**100**	**50,7**	**30,6**	**18,6**
	100 %				
Très important/important	95,3	**100**	51,5	30,8	17,6
Peu important ou pas important du tout	4,7	**100**	34,7	28,0	37,3
Opinion des parents concernant l'importance d'obtenirde bonnes notes, pour les enfants âgés de 0 à 18 ans					
Total[1]					
Nombre pondéré	**7 136 445**	**100**	**50,4**	**30,5**	**19,1**
	100 %				
Très important/important	95,0	**100**	50,7	30,6	18,7
Peu important ou pas important du tout	5,0	**100**	44,8	28,0	27,2
Discussion des parents avec les enfants concernant leur avenir scolaire ou leurs options de carrière, pour les enfants âgés de 13 à 18 ans					
Total[1]					
Nombre pondéré	**2 425 608**	**100**	**48,5**	**18,7**	**32,8**
	100 %				
Très souvent/souvent	63,7	**100**	49,0	19,6	31,4
Parfois/jamais	36,3	**100**	47,6	17,1	35,3

1. Les chiffres pour les enfants de ces trois groupes d'âge diffèrent de ceux figurant ailleurs pour les mêmes groupes d'âge, par suite de la non-réponse à cette question. Cela représente moins de 1% des répondants admissibles pour les questions de ce tableau.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Tableau A-3

Attentes en matière de scolarité pour l'enfant, selon le sexe de l'enfant et la situation des parents du point de vue de l'épargne

Attente en matière de scolarité pour les enfants âgés de 0 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires	Total	Situation des parents du point de vue de l'épargne			
		Total %	Parent épargnant actuel	Parent épargnant futur	Parent non épargnant
Les deux sexes					
Total					
Nombre pondéré	**7 164 562**	**100**	**50,4**	**30,4**	**19,3**
	100%				
Études secondaires	6,7	100	29,4	29,4	41,2
École de métiers	2,3	100	35,3	20,9*	43,8
Cégep/collège	15,4	100	39,7	32,7	27,5
Université	67,0	100	55,5	30,4	14,1
Établissement privé, autre, ne sait pas	8,6	100	49,2	29,6	21,3
Hommes					
Total					
Nombre pondéré	**3 663 864**	**100**	**49,8**	**30,6**	**19,6**
	100%				
Études secondaires	8,0	100	31,8	29,3	38,9
École de métiers	3,5	100	36,8	19,8*	43,4
Cégep/collège	15,8	100	40,6	33,4	26,0
Université	63,5	100	55,0	31,1	13,9
Établissement privé, autre, ne sait pas	9,2	100	50,2	27,9	21,9
Femmes					
Total					
Nombre pondéré	**3 500 699**	**100**	**50,9**	**30,1**	**18,9**
	100%				
Études secondaires	5,3	100	25,7	29,5	44,8
École de métiers	1,0*	100	30,2*	24,6**	45,1*
Cégep/collège	15,0	100	38,8	31,9	29,3
Université	70,7	100	56,0	29,7	14,3
Établissement privé, autre, ne sait pas	8,0	100	48,0	31,5	20,5

* Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 16,5% et 25% et sont moins fiables que les autres chiffres.

** Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 25% et 33,3% et sont très peu fiables.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

Tableau A-4

Attentes en matière de scolarité pour l'enfant, selon le niveau de scolarité le plus élevé atteint par le ou les parents

		Plus haut niveau de scolarité atteint par le ou les parents				
Attente en matière de scolarité pour les enfants âgés de 0 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires	**Total**	Études secondaires ou moins	École de métiers	Cégep/ collège	Université	Non déclaré
Total						
Nombre pondéré	**7 164 562**	**2 065 900**	**888 986**	**1 746 535**	**2 263 916**	**199 224**
	100 %	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**
Études secondaires	6,7	11,9	10,3	4,9	1,8*	8,4**
École de métiers	2,3	3,1	3,6*	2,3	0,9*	3,3**
Cégep/collège	15,4	21,5	23,0	16,9	5,6	15,1*
Université	67,0	55,1	53,6	66,4	83,7	65,0
Établissement privé, autre, ne sait pas	8,6	8,3	9,4	9,5	7,9	8,3*

* Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 16,5% et 25% et sont moins fiables que les autres chiffres.

** Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 25% et 33,3% et sont très peu fiables.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Tableau A-5

Attente en matière de scolarité pour l'enfant, par l'âge de l'enfant et la situation des parents du point de vue de l'épargne

		Situation des parents du point de vue de l'épargne			
	Total	Total %	Parent épargnant actuel	Parent épargnant futur	Parent non épargnant
Population des enfants âgés de 0 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires					
Total					
Nombre pondéré	**7 164 562**	**100**	**50,4**	**30,4**	**19,3**
Attente en matière de scolarité pour les enfants âgés de 0 à 5 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires					
Total					
Nombre pondéré	**2 010 572**	**100**	**52,5**	**39,5**	**8,0**
	100 %				
Études secondaires	4,1	**100**	34,1	47,0	18,9*
École de métiers	0,7*	**100**	39,5**	45,6*	F
Cégep/collège	12,2	**100**	43,6	43,3	13,0*
Université	73,8	**100**	56,3	38,2	5,5
Établissement privé, Autre, Ne sait pas	9,3	**100**	43,0	41,0	16,0**
Attente en matière de scolarité pour les enfants âgés de 6 à 12 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires					
Total					
Nombre pondéré	**2 722 990**	**100**	**50,5**	**34,0**	**15,5**
	100 %				
Études secondaires	7,7	**100**	32,2	34,4	33,4
École de métiers	1,7*	**100**	28,3**	33,9**	37,8*
Cégep/collège	14,1	**100**	36,4	41,5	22,0
Université	67,7	**100**	55,0	33,0	12,0
Établissement privé, Autre, Ne sait pas	8,8	**100**	58,6	29,6	11,7*
Attente en matière de scolarité pour les enfants âgés de 13 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires					
Total					
Nombre pondéré	**2 431 001**	**100**	**48,5**	**18,7**	**32,8**
	100 %				
Études secondaires	7,7	**100**	24,3	16,1	59,6
École de métiers	4,2	**100**	37,9	11,6**	50,5
Cégep/collège	19,5	**100**	40,4	20,1	39,5
Université	60,6	**100**	55,5	19,1	25,4
Établissement privé, Autre, Ne sait pas	7,9	**100**	43,5	18,5	38,1

* Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 16,5% et 25% et sont moins fiables que les autres chiffres.

** Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 25% et 33,3% et sont très peu fiables.

F Trop peu fiable pour être publié.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

Tableau A-6

Notes obtenues par les enfants et attitudes relatives à l'école selon la situation des parents du point de vue de l'épargne

		Situation des parents du point de vue de l'épargne			
	Total	Total %	Parent épargnant actuel	Parent épargnant futur	Parent non épargnant
Population des enfants âgés de 0 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires					
Total					
Nombre pondéré	**7 164 562**	**100**	**50,4**	**30,4**	**19,3**
Notes obtenues par les enfants pour les enfants à partir de la première année					
Total[1]					
Nombre pondéré	**4 688 315**				
	100 %				
90-100 %	14,3	**100**	57,0	23,1	19,9
80-89 %	31,7	**100**	55,3	25,3	19,4
70-79 %	36,2	**100**	47,3	26,6	26,0
60-69 %	13,9	**100**	41,6	29,5	29,0
Moins de 60 %	3,9	**100**	29,3	23,7	47,0
Attitudes à l'égard de l'école pour les enfants à partir de la première année					
Total[1]					
Nombre pondéré	**4 766 911**				
	100%				
Aime l'école	73,2	**100**	52,1	26,0	21,9
Est indifférent à l'égard de l'école	15,6	**100**	46,8	24,5	28,7
N'aime pas l'école	11,1	**100**	37,3	28,0	34,7
Parents qui croient que leur enfant exploite son plein potentiel à l'école pour les enfants à partir de la première année					
Total[1]					
Nombre pondéré	**4 728 907**				
	100%				
Oui	53,1	**100**	51,3	25,9	22,8
Non	46,9	**100**	47,7	25,9	26,3

1. Les différences dans les nombres pondérés pour les enfants à partir de la première année sont le résultat de la non-réponse à la question. Cela représente 2% ou moins des répondants admissibles pour chaque question de ce tableau.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Tableau A-7

Variation dans les comportements en matière d'épargne selon les caractéristiques démographiques et familiales

		Situation des parents du point de vue de l'épargne			
	Total	Total %	Parent épargnant actuel	Parent épargnant futur	Parent non épargnant
Population des enfants âgés de 0 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires					
Total					
Nombre pondéré	**7 164 562**	**100**	**50,4**	**30,4**	**19,3**
Province					
Nombre pondéré	**7 164 562**				
	100%				
T.-N.-L.	1,6	**100**	53,3	27,4	19,4
Î.-P.-É.	0,5	**100**	45,0	30,7	24,3
N.-É.	2,9	**100**	52,0	29,1	18,9
N.-B.	2,3	**100**	51,7	27,2	21,0
Qué.	22,4	**100**	40,5	30,8	28,7
Ont.	40,1	**100**	54,0	31,1	14,9
Man.	3,7	**100**	55,8	25,5	18,7
Sask.	3,4	**100**	58,7	24,4	16,9
Alb.	10,6	**100**	52,5	30,0	17,5
C.-B.	12,5	**100**	49,7	31,9	18,3
Revenu du ménage					
Nombre pondéré	**7 164 562**				
	100%				
Moins de 25 000 $	18,5	**100**	26,4	45,4	28,3
25 000 $ à 44 999 $	21,4	**100**	43,4	34,9	21,8
45 000 $ à 64 999 $	21,1	**100**	49,8	30,8	19,3
65 000 $ à 84 999 $	16,0	**100**	62,1	22,9	15,0
85 000 $ ou plus	22,9	**100**	68,5	18,9	12,7
Plus haut niveau de scolarité atteint par le ou les parents					
Nombre pondéré	**7 164 562**				
	100%				
Études secondaires ou moins	28,8	**100**	37,1	37,5	25,4
École de métiers	12,4	**100**	43,4	31,8	24,9
Cégep/collège	24,4	**100**	54,7	29,3	16,0
Université	31,6	**100**	62,7	24,3	13,0
Non déclaré	2,8	**100**	40,7	28,5	30,8
Structure familiale					
Nombre pondéré	**7 164 562**				
	100%				
2 parents, les deux travaillant	52,6	**100**	58,3	25,6	16,1
2 parents, un seul travaillant	23,8	**100**	46,8	34,2	19,0
Un parent, travaillant	12,6	**100**	41,2	36,6	22,2
Parent(s) ne travaillant pas et Autre	10,9	**100**	30,4	38,0	31,7
Nombre d'enfants du ménage âgés de 18 ans ou moins					
Nombre pondéré	**7 164 562**				
	100%				
1	24,3	**100**	50,5	28,0	21,5
2	45,7	**100**	54,1	29,9	16,0
3 ou plus	30,1	**100**	44,6	33,0	22,5
Propriété du logement					
Nombre pondéré	**7 164 562**				
	100%				
Hypothèque remboursée	14,7	**100**	67,7	15,0	17,3
Effectue des versements hypothécaires	56,2	**100**	54,8	27,3	17,9
N'est pas propriétaire	27,3	**100**	31,9	45,2	22,9
Non déclaré	1,8	**100**	50,9	27,2*	21,9*

* Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 16,5% et 25% et sont moins fiables que les autres chiffres.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

Tableau A-8

Profils démographiques et familiaux des épargnants actuels, futurs ainsi que des non-épargnants

		Situation des parents du point de vue de l'épargne		
	Total %	Parent épargnant actuel	Parent épargnant futur	Parent non épargnant
Population des enfants âgés de 0 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires				
Total				
Nombre pondéré	**7 164 562**	**3 607 732**	**2 175 878**	**1 380 953**
Province	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**
T.-N.-L.	1,6	1,7	1,5	1,6
Î.-P.-É.	0,5	0,4	0,5	0,6
N.-É.	2,9	3,0	2,8	2,8
N.-B.	2,3	2,4	2,1	2,5
Qué.	22,4	18,0	22,7	33,3
Ont.	40,1	43,0	41,1	31,0
Man.	3,7	4,1	3,1	3,6
Sask.	3,4	4,0	2,7	3,0
Alb.	10,6	11,0	10,5	9,6
C.-B.	12,5	12,3	13,1	11,9
Revenu du ménage	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**
Moins de 25 000 $	18,5	9,7	27,6	27,1
25 000 $ à 44 999 $	21,4	18,4	24,6	24,2
45 000 $ à 64 999 $	21,1	20,9	21,4	21,2
65 000 $ à 84 999 $	16,0	19,8	12,1	12,5
85 000 $ ou plus	22,9	31,2	14,2	15,1
Plus haut niveau de scolarité atteint par le ou les parents	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**
Études secondaires ou moins	28,8	21,2	35,6	38,0
École de métiers	12,4	10,7	13,0	16,0
Cégep/collège	24,4	26,5	23,5	20,2
Université	31,6	39,3	25,3	21,3
Non déclaré	2,8	2,2	2,6	4,4
Structure familiale	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**
2 parents, les deux travaillant	52,6	60,9	44,3	43,9
2 parents, un seul travaillant	23,8	22,1	26,8	23,5
Un parent, travaillant	12,6	10,3	15,2	14,6
Parent(s) ne travaillant pas et autre	10,9	6,6	13,7	17,9
Nombre d'enfants du ménage âgés de 18 ans ou moins	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**
1	24,3	24,3	22,4	27,0
2	45,7	49,0	45,0	37,9
3 ou plus	30,1	26,6	32,6	35,0
Propriété du logement	**100%**	**100%**	**100%**	**100%**
Hypothèque remboursée	14,7	19,7	7,2	13,2
Effectue des versements hypothécaires	56,2	61,2	50,5	52,3
N'est pas propriétaire	27,3	17,3	40,7	32,5
Non déclaré	1,8	1,8*	1,6*	2,0*

* Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 16,5% et 25% et sont moins fiables que les autres chiffres.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002*

N° 81-595-MIE2003010 au Catalogue

Tableau A-9

Stratégies d'épargne des parents épargnants actuels et futurs

	Situation des parents du point de vue de l'épargne		
	Total	**Parent épargnant actuel**	**Parent épargnant futur**
Population des enfants âgés de 0 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires avec des parents épargnants actuels et futurs			
Total[1]			
Nombre pondéré	**5 783 610**	**3 607 732**	**2 175 878**
	%	%	%
Comptes bancaires au nom de l'enfant/comptes "en fiducie"	54,1	50,7	59,7
Autres comptes bancaires, dépôts à terme, etc.	33,4	31,3	36,7
Régimes enregistrés d'épargne-études (REÉÉ)	51,6	53,5	48,5
Régimes enregistrés d'épargne-retraite (REÉR)	15,7	12,7	20,7
Autres fonds communs de placement, actions cotées en bourses (autres que REÉÉ et REÉR)	18,8	20,6	15,8
Autre	**6,0**	**6,3**	**5,5**

1. Il s'agit d'une question à réponses multiples où les parents pouvaient indiquer plus d'une stratégie d'épargne. Les chiffres ne totalisent pas 100%.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

Tableau A-10

Perception des parents qu'ils doivent rajuster leurs dépenses personnelles afin d'épargner pour les études postsecondaires de leurs enfants

	Situation des parents du point de vue de l'épargne		
	Total	**Parent épargnant actuel**	**Parent épargnant futur**
Avez-vous besoin de rajuster vos dépenses personnelles pour épargner?			
Total[1]			
Nombre pondéré	**5 641 048**	**3 532 285**	**2 108 763**
	100%	**100%**	**100%**
Oui	56,3	42,7	79,2
Non	43,7	57,3	20,8

1. La différence avec les nombres pondérés pour les enfants dont les parents sont des épargnants actuels ou futurs indiqués dans d'autres tableaux est attribuable à la non-réponse à la question. Cela représente 2,5% des répondants admissibles à la question de ce tableau.

Tableau A-11

Raisons invoquées par les parents pour ne pas avoir encore épargné ou pour ne jamais épargner

Raisons pour n'avoir pas encore épargné	Parent épargnant futur
Total[1]	
Nombre pondéré	**2 175 878**
	%
Absence de revenu disponible	60,8
Autres priorités – préfère rembourser ses dettes	11,6
Épargnera suffisamment même s'il commence plus tard	6,8
Autres priorités – préfère épargner à d'autres fins	5,4
Autre	10,7
Raisons pour ne jamais épargner	**Parent non épargnant**
Total[1]	
Nombre pondéré	**1 380 593**
	%
Manque d'argent	56,9
Parents aideront l'enfant lorsqu'il entreprendra ses études	29,5
Enfant paiera ou empruntera	8,1
Enfant utilisera ses épargnes ou le revenu d'autres personnes	3,6
N'a pas à payer pour des études postsecondaires	3,6*
Parents ne se croient pas obligés de payer	3,5*
Études postsecondaires ne sont pas importantes	2,5*
Autre	4,9

* Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 16,5% et 25% et sont moins fiables que les autres chiffres.

1. Il s'agit d'une question à réponses multiples où les parents pouvaient indiquer plus d'une stratégie d'épargne. Les chiffres ne totalisent pas 100%.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

Tableau A-12

Est-ce que les parents ou l'enfant contribueront aux frais lorsque l'enfant entreprendra ses études postsecondaires (autre que les épargnes des parents), population des enfants âgés de 13 à 18 ans selon la situation des parents du point de vue de l'épargne

		Situation des parents du point de vue de l'épargne			
	Total	**Total** %	Parent épargnant actuel	Parent épargnant futur	Parent non épargnant
Population des enfants âgés de 13 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires					
Total					
Nombre pondéré	**2 431 001**	**100**	**48,5**	**18,7**	**32,8**
Qui va contribuer:	**100%**				
Contribution des parents seulement	7,7	**100**	54,4	12,6*	33,0
Contributions des parents et de l'enfant	77,8	**100**	50,2	20,7	29,1
Contribution de l'enfant seulement	12,4	**100**	36,4	11,4*	52,1
Aucune contribution des parents ni de l'enfant, ne sait pas ou non déclaré	2,0	**100**	32,8*	F	58,9

* Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 16,5% et 25% et sont moins fiables que les autres chiffres.

F Trop peu fiable pour être publié.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

Tableau A-13

Autres stratégies de financement (autre que les épargnes des parents), pour la population âgée de 13 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires

Population des enfants âgés de 13 à 18 ans dont on s'attend qu'ils terminent leurs études secondaires	Total
Total	
Nombre pondéré	**2 431 001**
Contribution des parents:	
Total[1]	
Nombre pondéré	**2 079 713**
	%
Revenu gagné au moment des études	84,3
Frais de subsistance assurés/voiture fournie par les parents	70,5
Emprunt par les parents (en leur nom)	27,6
Vente d'actifs par les parents	12,0
Autre	2,1
Contribution de l'enfant:	
Total[1]	
Nombre pondéré	**2 194 540**
	%
L'enfant va travailler avant ses études postsecondaires	79,8
L'enfant va travailler pendant ses études postsecondaires	65,9
Bourses ou récompenses accordées selon le mérite scolaire	39,6
Emprunt par l'enfant (en son nom)	35,8
prêts étudiants gouvernementaux (fédéraux ou provinciaux)	29,7
prêts d'une institution financière ou d'autres personnes	10,8
Bourses ou subventions octroyées selon les besoins financiers	28,8
Cadeaux ou héritages	12,5
Interruption des études postsecondaires pour travailler	8,2

1. Il s'agit d'une question à réponses multiples où les parents pouvaient indiquer plus d'une stratégie d'épargne. Les chiffres ne totalisent pas 100 %.

Source: *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

Tableau A-14

Montants épargnés à ce jour par les parents épargnants actuels et contributions à l'épargne

	Montants épargnés à ce jour			Contributions en 2001		
	Total des montants épargnés à ce jour	Montants épargnés dans les REEE à ce jour	Montants versés dans d'autres épargnes à ce jour	Contributions totales en 2001	Contributions aux REEE en 2001[2]	Contributions à d'autres types d'épargnes en 2001[2]
EAPE 2002						
Total des montants en dollars	**31 944 641 400 $**	**11 288 302 800 $**	**20 656 338 600 $**	**4 931 258 000 $**	**2 077 581 000 $**	**2 853 677 000 $**
25e centile	2 000 $	2 000 $	1 000 $	200 $	480 $	100 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	4 659 $	3 918 $	2 907 $	754 $	1 000 $	495 $
Montants médians[1] (50e centile)	5 000 $	4 000 $	3 000 $	840 $	1 000 $	500 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	5 341 $	4 082 $	3 093 $	926 $	1 000 $	505 $
75e centile	10 000 $	8 000 $	7 570 $	2 000 $	2 000 $	1 000 $
Nombre d'enfants	3 607 732	1 928 385	2 799 670	3 579 624	1 754 929	2 603 150
SAEP 1999						
Total des montants en dollars	**$17 350 583 800**					
25e centile	1 500 $	..	..	..	..	..
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	2 953 $	..	..	..	..	..
Montants médians[1] (50e centile)	3 500 $	..	..	..	..	..
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	4 000 $	..	..	..	..	..
75e centile	7 000 $	..	..	..	..	..
Nombre d'enfants	3 001 134					

1. On présente des montants médians en dollars. Une médiane répartit la population en deux groupes égaux, dont la moitié se trouve sous l'estimation médiane et l'autre moitié, au-dessus. Il convient de souligner que l'on ne peut additionner des médianes pour obtenir un total.
2. Les montants médians de REEE ont été calculés uniquement pour les personnes qui ont cotisé à des REEE en 2001. Les montants médians des autres épargnes ont été calculés uniquement pour les personnes qui ont effectué d'autres épargnes en 2001.

.. Indisponibles pour une période de référence précise

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002*

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Tableau A-15

Montants médians[1] épargnés à ce jour et contribués en 2001 par les parents épargnants actuels selon la province

	Total	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.
Montants épargnés à ce jour											
Nombre pondéré – épargnants actuels	**3 607 732**	**61 814**	**15 363**	**107 970**	**86 379**	**649 462**	**1 552 565**	**148 418**	**143 286**	**398 099**	**444 377**
% d'épargnants actuels	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
25e centile	1 990 $	2 020 $	1 520 $*	1 760 $	1 060 $	1 160 $	1 980 $	1 700 $	2 000 $	1 970 $	1 990 $
Intervalle de confiance à 95% – Inférieur	4 492 $	3 506 $	3 328 $	2 986 $	2 411 $	2 904 $	4 906 $	3 240 $	4 960 $	3 945 $	4 381 $
Médiane (50e centile)	4 950 $	4 610 $	4 180 $	3 880 $	2 910 $	3 900 $	4 970 $	3 900 $	5 970 $	4 830 $	4 890 $
Intervalle de confiance à 95% – Supérieur	4 971 $	5 230 $	4 871 $	4 300 $	3 732 $	4 488 $	5 815 $	4 954 $	7 084 $	4 969 $	5 866 $
75e centile	9 940 $	9 010 $	7 850 $	8 430 $	7 710 $	7 670 $	9 990 $	9 810 $	11 990 $	9 830 $	9 950 $
Montants épargnés dans les REÉE à ce jour											
Nombre pondéré	**1 928 475**	**34 020**	**7 447**	**54 858**	**45 436**	**304 004**	**873 917**	**75 691**	**74 671**	**210 808**	**247 623**
% d'épargnants actuels	**53,5**	**55,0**	**48,5**	**50,8**	**52,6**	**46,8**	**56,3**	**51,0**	**52,1**	**53,0**	**55,7**
25e centile	1 920 $	1 930 $	1 440 $*	1 420 $	1 370 $	1 290 $*	1 900 $	1 750 $	1 980 $	1 870 $	1 890 $
Intervalle de confiance à 95% – Inférieur	3 873 $	2 786 $	1 982 $	2 352 $	2 437 $	2 908 $	3 811 $	2 495 $	3 719 $	3 073 $	3 349 $
Médiane (50e centile)	3 930 $	3 660 $	3 200 $*	3 000 $	2 950 $	3 000 $	3 940 $	3 330 $	4 920 $	3 820 $	4 470 $
Intervalle de confiance à 95% – Supérieur	3 981 $	4 469 $	4 531 $	3 866 $	3 806 $	3 900 $	4 481 $	3 969 $	5 948 $	4 730 $	5 886 $
75e centile	7 810 $	5 820 $*	5 050 $	5 050 $	5 970 $*	5 840 $	7 780 $	7 380 $	8 550 $	7 480 $	9 230 $
Montants versés dans d'autres épargnes à ce jour											
Nombre pondéré	**2 801 851**	**46 977**	**11 511**	**87 512**	**64 758**	**514 349**	**1 207 275**	**117 357**	**124 062**	**303 584**	**324 466**
% d'épargnants actuels	**77,7**	**76,0**	**74,9**	**81,1**	**75,0**	**79,2**	**77,8**	**79,1**	**86,6**	**76,3**	**73,0**
25e centile	1 000 $	1 420 $*	950 $*	930 $	410 $*	650 $*	960 $	970 $	980 $	1 000 $*	1 000 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	2 664 $	2 324 $	1 850 $	1 953 $	1 012 $	1 473 $	2 488 $	1 999 $	2 711 $	2 812 $	2 450 $
Médiane (50e centile)	2 990 $	2 980 $	2 750 $*	2 390 $	1 460 $	1 980 $*	2 990 $	2 810 $	3 350 $	3 000 $	2 910 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	2 994 $	3 768 $	4 125 $	2 934 $	1 918 $	2 879 $	3 403 $	3 308 $	4 826 $	3 936 $	3 803 $
75e centile	7 530 $	7 820 $	6 890 $	4 960 $*	4 690 $*	4 920 $	8 700 $	6 730 $	9 650 $	6 840 $	7 430 $
Montants contribués en 2001[2]											
Nombre pondéré – contributeurs en 2001	**3 046 521**	**55 030**	**12 078**	**87 153**	**71 483**	**552 040**	**1 327 733**	**122 097**	**121 398**	**351 536**	**345 972**
% de tous les contributeurs	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
25e centile	500 $	520 $	480 $	400 $	350 $	390 $	500 $	390 $	400 $	490 $	600 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	995 $	881 $	585 $	642 $	593 $	682 $	988 $	717 $	975 $	971 $	993 $
Médiane (50e centile)	1 000 $	980 $	850 $	950 $	670 $	840 $	1 080 $	860 $	1 020 $	1 010 $	1 170 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	1 000 $	1 154 $	1 042 $	992 $	796 $	993 $	1 170 $	972 $	1 190 $	1 150 $	1 287 $
75e centile	2 000 $	1 770 $	1 390 $	1 590 $	1 270 $	1 670 $	2 000 $	1 970 $	2 000 $	1 980 $	2 020 $
Montants contribués aux REÉE en 2001[2]											
Nombre pondéré	**1 598 065**	**29 478**	**6 172**	**44 518**	**39 448**	**242 375**	**733 872**	**61 719**	**64 486**	**180 244**	**195 754**
% de tous les contributeurs	**52,5**	**53,6**	**51,1**	**51,1**	**55,2**	**43,9**	**55,3**	**50,5**	**53,1**	**51,3**	**56,6**
25e centile	590 $	490 $	500 $	490 $	450 $	530 $	560 $	400 $	490 $	590 $	860 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	988 $	590 $	592 $	593 $	589 $	810 $	982 $	694 $	968 $	915 $	1 150 $
Médiane (50e centile)	1 000 $	760 $	970 $	960 $	660 $	980 $	1 090 $	950 $	990 $	1 010 $	1 300 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	1 146 $	1 119 $	1 084 $	1 075 $	787 $	1 000 $	1 169 $	990 $	1 088 $	1 120 $	1 889 $
75e centile	2 000 $	1 320 $	2 000 $	1 840 $	1 160 $*	1 800 $	2 000 $	1 570 $	1 830 $	1 870 $	1 960 $
Montants contribués à d'autres épargnes en 2001[2]											
Nombre pondéré	**2 178 578**	**40 145**	**8 082**	**62 490**	**45 881**	**415 527**	**944 616**	**90 738**	**94 223**	**251 131**	**225 746**
% de tous les contributeurs	**71,5**	**73,0**	**66,9**	**71,7**	**64,2**	**75,3**	**71,1**	**74,3**	**77,6**	**71,4**	**65,2**
25e centile	290 $	400 $	F	260 $	130 $*	190 $	270 $	270 $*	270 $	280 $	360 $*
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	599 $	553 $	356 $	486 $	301 $	483 $	565 $	592 $	492 $	586 $	539 $
Médiane (50e centile)	600 $	870 $	540 $*	590 $	400 $	490 $	680 $	650 $	570 $	660 $	600$*
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	690 $	969 $	737 $	742 $	499 $	590 $	795 $	818 $	784 $	961 $	962 $
75e centile	1 180 $	1 190 $	1 050 $	990 $	990 $	980 $	1 440 $	1 140 $	1 410 $	1 200 $	1 300 $*

1. On présente des montants médians en dollars. Une médiane répartit la population en deux groupes égaux, dont la moitié se trouve sous l'estimation médiane et l'autre moitié, au-dessus. Il convient de souligner que l'on ne peut additionner des médianes pour obtenir un total.
2. Les montants médians de REÉE ont été calculés uniquement pour les personnes qui ont cotisé à des REÉE en 2001. Les montants médians des autres épargnes ont été calculés uniquement pour les personnes qui ont effectué d'autres épargnes en 2001.

* Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 16,5% et 25% et sont moins fiables que les autres chiffres.

F Trop peu fiable pour être publié.

Source : *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

Tableau A-16

Montants médians[1] épargnés à ce jour et contribués en 2001, parents épargnants actuels, selon l'âge de l'enfant, les attentes des parents en matière de scolarité et le revenu du ménage

	Âge de l'enfant			Attentes des parents en matière de scolarité				
	0 à 5 ans	6 à 12 ans	13 à 18 ans	Études secondaires	École de métiers	Cégep/ Collège	Université	Institution privée ou autre post-secondaire
Montants épargnés à ce jour								
Nombre pondéré – épargnants actuels	**1 055 317**	**1 374 365**	**1 178 050**	**141 543**	**57 575**	**437 795**	**2 666 940**	**266 042**
% d'épargnants actuels	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
25e centile	970 $	1 980 $	4 000 $	940 $**	2 010 $*	1 040 $	1 970 $	1 980 $
Intervalle de confiance à 95 % - Inférieur	1 996 $	4 467 $	6 990 $	1 957 $	3 057 $	2 995 $	4 499 $	3 966 $
Médiane (50e centile)	2 080 $	4 960 $	7 920 $	2 990 $*	4 880 $*	3 970 $	4 960 $	4 840 $
Intervalle de confiance à 95 % - Supérieur	2 457 $	4 989 $	8 247 $	4 840 $	6 806 $	4 831 $	4 988 $	5 298 $
75e centile	4 930 $	9 870 $	14 820 $	6 890 $	F	8 870 $	9 920 $	9 910 $
Montants épargnés dans les REÉE à ce jour								
Nombre pondéré	**629 346**	**755 809**	**543 230**	**36 948**	**27 746**	**160 537**	**1 540 730**	**143 606**
% d'épargnants actuels	**59,6**	**55,0**	**46,1**	**26,1**	**48,2**	**36,7**	**57,8**	**53,5**
25e centile	980 $	1 980 $	3 000 $	F	1 750 $**	1 500 $	1 920 $	1 950 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	1 927 $	3 907 $	4 985 $	1 905 $	1 758 $	2 425 $	3 880 $	2 928 $
Médiane (50e centile)	1 970 $	3 990 $	5 950 $	3 740 $*	3 130 $**	3 380 $	3 940 $	3 760 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	2 354 $	4 702 $	6 845 $	4 860 $	5 643 $	4 043 $	4 321 $	4 421 $
75e centile	4 320 $	7 900 $	9 800 $	7 470 $*	F	5 950 $	7 870 $	5 860 $
Montants versés dans d'autres épargnes à ce jour								
Nombre pondéré	**742 219**	**1 069 825**	**989 807**	**131 484**	**45 893**	**372 414**	**2 023 174**	**199 391**
% d'épargnants actuels	**70,3**	**77,8**	**84,0**	**92,9**	**79,7**	**85,1**	**75,9**	**75,3**
25e centile	470 $	1 000 $	2 360 $	500 $**	1 670 $**	780 $	1 000 $	1 080 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	974 $	1 990 $	4 746 $	1 470 $	2 742 $	1 878 $	2 487 $	2 622 $
Médiane (50e centile)	990 $	2 530 $	4 880 $	2 070 $*	4 970 $**	2 490 $	2 930 $	3 390 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	1 358 $	2 990 $	5 463 $	3 438 $	8 163 $	2 999 $	2 977 $	4 519 $
75e centile	2 950 $	5 940 $	9 870 $	4 960 $*	F	6 940 $	7 170 $	9 200 $
Montants contribués en 2001[2]								
Nombre pondéré - contributeurs en 2001	**837 614**	**1 241 348**	**967 558**	**116 930**	**46 873**	**368 370**	**2 249 609**	**234 815**
% de tous les contributeurs	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
25e centile	430 $	490 $	600 $	F	450 $**	290 $	520 $	480 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	799 $	982 $	1 144 $	341 $	528 $	599 $	993 $	839 $
Médiane (50e centile)	990 $	990 $	1 190 $	500 $*	980 $**	740 $	1 100 $	990 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	997 $	994 $	1 411 $	791 $	1 683 $	992 $	1 166 $	1 019 $
75th percentile	1 820 $	2 000 $	2 240 $	1 460 $	F	1 470 $	2 000 $	1 990 $
Montants contribués aux REÉE en 2001[2]								
Nombre pondéré	**478 052**	**659 573**	**460 440**	**31 167**	**24 547**	**126 232**	**1 276 673**	**123 497**
% de tous les contributeurs	**57,1**	**53,1**	**47,6**	**26,7**	**52,4**	**34,3**	**56,8**	**52,7**
25e centile	500 $	580 $	690 $	450 $**	480 $	490 $	590 $	490 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	877 $	972 $	1 163 $	555 $	453 $	679 $	992 $	761 $
Médiane (50e centile)	980 $	990 $	1 290 $	850 $*	1 030 $*	970 $	1 140 $	970 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	999 $	1 000 $	1 789 $	1 172 $	1 409 $	1 004 $	1 165 $	999 $
75th percentile	1 810 $	1 990 $	2 000 $	1 740 $	1 360 $	1 680 $	2 000 $	1 410 $
Montants contribués à d'autres épargnes en 2001[2]								
Nombre pondéré	**560 279**	**891 294**	**727 005**	**103 265**	**34 009**	**301 353**	**1 551 012**	**165 434**
% de tous les contributeurs	**66,9**	**71,8**	**75,1**	**88,3**	**72,6**	**81,8**	**68,9**	**71,4**
25e centile	200 $	200 $	470 $	130 $**	F	200 $	300 $	260 $*
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	494 $	493 $	961 $	255 $	F	398 $	589 $	591
Médiane (50e centile)	500 $	580 $	970 $	480 $*	F	490 $	660 $	600
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	500 $	597 $	981 $	599 $	F	622 $	771 $	901
75e centile	990 $	1 000 $	1 970 $	980 $*	F	1 000 $	1 260 $	1 320*

N° 81-595-MIE2003010 au Catalogue

Tableau A-16 Fin

Montants médians[1] épargnés à ce jour et contribués en 2001, parents épargnants actuels, selon l'âge de l'enfant, les attentes des parents en matière de scolarité et le revenu du ménage

	Revenu du ménage				
	Moins de 25 000 $	25 000 $ à 44 999 $	45 000 $ à 64 999 $	65 000 $ à 84 999 $	85 000 $ ou plus
Montants épargnés à ce jour					
Nombre pondéré – épargnants actuels	**349 062**	**665 497**	**753 932**	**714 142**	**1 125 099**
% d'épargnants actuels	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
25e centile	980 $	990 $	1 840 $	2 000 $	2 980 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	1 931 $	2 864 $	3 999 $	3 987 $	6 312 $
Médiane (50e centile)	2 430 $	3 660 $	4 000 $	4 960 $	6 960 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	2 953 $	4 068 $	4 516 $	5 116 $	7 823 $
75e centile	5 200 $	7 920 $	8 800 $	9 380 $	13 920 $
Montants épargnés dans les REÉE à ce jour					
Nombre pondéré	**147 775**	**311 648**	**382 791**	**398 583**	**687 588**
% d'épargnants actuels	**42,3**	**46,8**	**50,8**	**55,8**	**61,1**
25e centile	990 $*	1140 $*	1 530 $	1 900 $	2 450 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	1 605 $	2 786 $	2 999 $	2 891 $	4 482 $
Médiane (50e centile)	2 200 $	3 350 $	3 420 $	3 830 $	4 880 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	2 918 $	3 967 $	3 915 $	4 493 $	5 271 $
75e centile	3960 $*	6 640 $	6 480 $	6 940 $	8 920 $
Montants versés dans d'autres épargnes à ce jour					
Nombre pondéré	**279 893**	**506 043**	**575 792**	**564 765**	**875 358**
% d'épargnants actuels	**80,2**	**76,0**	**76,4**	**79,1**	**77,8**
25e centile	770 $	750 $	920 $	$930 $	1 750 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	1 437 $	1 923 $	2 456 $	1 963 $	3 472 $
Médiane (50e centile)	1 890 $	1 980 $	2 990 $	2 620 $	4 180 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	2 210 $	2 750 $	2 998 $	2 988 $	4 798 $
75e centile	3 960 $	4 850 $	5 990 $	6 700 $	9 650 $
Montants contribués en 2001[2]					
Nombre pondéré – contributeurs en 2001	**267 847**	**537 741**	**646 540**	**608 863**	**985 531**
% de tous les contributeurs	**100**	**100**	**100**	**100**	**100**
25e centile	200 $	290 $	$490 $	550 $	690 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	447 $	600 $	$845 $	994 $	1 190 $
Médiane (50e centile)	590 $	790 $	$970 $	1 000 $	1 390 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	822 $	981 $	$989 $	1 167 $	1 499 $
75e centile	1 120 $*	1 490 $	1 800 $	2 000 $	2 340 $
Montants contribués aux REÉE en 2001[2]					
Nombre pondéré	**112 317**	**255 370**	**323 496**	**328 299**	**578 584**
% de tous les contributeurs	41,9	47,5	50,0	53,9	58,7
25e centile	240 $*	400 $	500 $	580 $	700 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	398 $	650 $	951 $	963 $	1 144 $
Médiane (50e centile)	600 $*	900 $	980 $	1 000 $	1 200 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	937 $	987 $	1 126 $	1 144 $	1 550 $
75e centile	1 570$	1 360 $	1 830 $	2 000 $	1 950 $
Montants contribués à d'autres épargnes en 2001[2]					
Nombre pondéré	**199 108**	**386 188**	**456 339**	**449 949**	**686 995**
% de tous les contributeurs	74,3	71,8	70,6	73,9	69,7
25e centile	180 $	190 $	290 $	290 $	400 $
Intervalle de confiance à 95 % – Inférieur	290 $	484 $	495 $	497 $	731 $
Médiane (50e centile)	480 $	490 $	580 $	600 $	970 $
Intervalle de confiance à 95 % – Supérieur	495 $	598 $	721 $	871 $	978 $
75e centile	970 $	970 $	1 050 $	1 190 $	2 000 $

1. On présente des montants médians en dollars. Une médiane répartit la population en deux groupes égaux, dont la moitié se trouve sous l'estimation médiane et l'autre moitié, au-dessus. Il convient de souligner que l'on ne peut additionner des médianes pour obtenir un total.
2. Les montants médians de REÉE ont été calculés uniquement pour les personnes qui ont cotisé à des REÉE en 2001. Les montants médians des autres épargnes ont été calculés uniquement pour les personnes qui ont effectué d'autres épargnes en 2001.

* Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 16,5% et 25% et sont moins fiables que les autres chiffres.

** Les chiffres affichant ce symbole ont un coefficient de variation entre 25% et 33,3% et sont très peu fiables.

F Trop peu fiable pour être publié.

Source: *Enquête sur les approches en matière de planification des études en 2002.*

Annexe A : Brève description du système d'enseignement postsecondaire canadien

Les étudiants peuvent s'inscrire dans un établissement d'enseignement postsecondaire tout de suite après leurs études secondaires, en qualité d'« étudiants adultes » ou après avoir obtenu un grade universitaire. Il est possible de poursuivre des études postsecondaires dans des établissements bénéficiant du soutien de l'État, ainsi que dans des établissements privés, qui ne reçoivent pas de financement public.

Il est de plus en plus nécessaire d'avoir terminé au moins des études secondaires pour s'inscrire à un programme de formation professionnelle, comme un apprentissage ou d'autres programmes visant à préparer l'étudiant à exercer un métier. Il faut généralement avoir obtenu un diplôme d'études secondaires pour s'inscrire à d'autres programmes collégiaux et aux programmes menant à l'obtention d'un grade offerts par les universités. Au Québec, les étudiants vont au cégep (le collège d'enseignement général et professionnel) après avoir terminé 11 années d'études primaires et secondaires. Le cégépien peut obtenir un diplôme lui donnant droit d'être admis à l'université ou s'inscrire à un programme professionnel le préparant directement à se joindre à la population active.

En général, les collèges ne décernent que des diplômes ou des certificats. Cependant, un grand nombre de collèges offrent des programmes de passage à l'université et un nombre croissant de collèges et d'instituts sont autorisés à décerner des grades appliqués. Les programmes de passage à l'université permettent aux étudiants d'effectuer jusqu'à deux ans de cours théoriques applicables à l'obtention d'un grade de bachelier. Certaines universités reconnaissent ensuite les cours de passage à l'université pour l'obtention d'un grade. Dans plusieurs provinces et territoires, les étudiants doivent faire une demande d'admission et faire évaluer leurs études collégiales avant d'obtenir des crédits pour les cours qu'ils ont suivis.

Les programmes qui conduisent à l'obtention de grades sont offerts par les universités et les établissements qui décernent des grades. La plupart des universités canadiennes, en particulier les grandes universités, offrent un large éventail de programmes. D'autres institutions décernant des grades sont spécialisées dans certains domaines d'excellence. Quelques établissements spécialisés qui n'ont pas de campus offrent des programmes universitaires par correspondance et à distance.

Les universités et les établissements qui décernent des grades offrent des programmes à au moins un niveau parmi trois : le baccalauréat, la maîtrise et le doctorat. Ces établissements offrent en outre d'autres programmes de diplôme et de certificat, soit au premier ou aux deuxième et troisième cycles. Ces programmes peuvent durer de un à trois ans.

N° 81-595-MIE2003010 au Catalogue

Tous les établissements d'enseignement postsecondaire — les collèges et les instituts ainsi que les universités et les établissements qui décernent des grades — offrent des programmes de formation continue à une clientèle adulte, qui s'y inscrit soit par intérêt personnel ou pour acquérir certaines compétences professionnelles précises. La durée de ces programmes varie entre quelques jours et trois ans.

Bibliographie

Barr-Telford, L., Cartwright, F. Prasil, S., Shimmons, K. « Accès, persévérance et financement : premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPÉP) ». Statistique Canada. No. 81-595-MIF2003007 au catalogue. 2003.

Bushnik, T. « Étudier, travailler et décrocher : relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire ». *Éducation, compétences et apprentissage - Documents de recherche*. Statistique Canada. No. 81-595-MIF2003004 au catalogue. 2003.

Bushnik, T., Tomkowicz, J. « Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : parcours choisis par les jeunes de 20 ans ». *Éducation, compétences et apprentissage - Documents de recherche*. Statistique Canada. No. 81-595-MIF2003006 au catalogue. 2003.

Looker, E.D. « Pourquoi ne continuent-ils pas? Les facteurs qui influencent les jeunes Canadiens à ne pas poursuivre leurs études au niveau postsecondaire ». Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire. 2002.

Maslove. L., Fischer, L., O'Heron, H. « À chacun sa transition. ». Association des universités et collèges du Canada. Mai 1998, Vol.2 No. 4

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et Développement des ressources humaines Canada (DRHC). « Littératie et Société du Savoir. Nouveaux résultats de L'Enquête internationale sur les capacités de lecture et d'écriture des adultes ». Paris 1997

Statistique Canada. "Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête nationale de 2000 sur le don, le bénévolat et la participation ». No. 71-542-XIE au catalogue. 2000.

U.S. Department of Education, National Centre for Education Statistics. " Essay 2001: Students whose parents did not go to College: Postsecondary access, persistence and attainment". Washington, 2001.

Wentzel, K. R. "Parents Aspirations for Children's Educational Attainments: Relations to Parental Beliefs and Social Address Variables". Merril-Palmer Quarterly, January 1998. Vol. 44, No. 1.

Notes

1. Enquête nationale sur la santé de la population, Statistique Canada, 1996-1997.

   Canadiens dévoués, Canadiens engagés : Points saillants de l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la participation, no 71-542-XIE au catalogue, 2000.

   Recensement de la population de 2001, Statistique Canada.

   Enquête sur la population active, Statistique Canada.

   Littératie et société du savoir : nouveaux résultats de l'Enquête internationale sur les capacités de lecture et d'écriture des adultes. Organisation de coopération et de développement économiques et Développement des ressources humaines Canada, Paris, 1997.
2. U.S. Department of Education, National Centre for Education Statistics. « Essay 2001: Students whose parents did not go to college: Postsecondary access, persistence and attainment ». Washington, 2001.
3. * Les chiffres marqués de ce symbole ont un coefficient de variation se situant entre 16,5 % et 25 % et sont moins fiables que ceux qui n'ont pas d'astérisque.

   ** Les chiffres marqués de ce symbole ont un coefficient de variation se situant entre 25 % et 33,3 % et sont très peu fiables .

   F Trop peu fiable pour être publié.
4. L'Enquête sur la participation aux études postsecondaires a été effectuée par Statistique Canada, de concert avec Développement des ressources humaines Canada et le Projet de recherche sur les politiques, en 2002. L'enquête a mis l'accent sur les jeunes qui ne fréquentaient pas l'école secondaire au moment de l'enquête. On leur a posé une série de questions au sujet de leurs antécédents scolaires et de leur participation à des études menant à l'obtention d'un diplôme, d'un certificat ou d'un grade supérieur au niveau secondaire (études postsecondaires). On leur a aussi posé des questions sur leur programme d'études postsecondaires, leur recours aux prêts étudiants gouvernementaux, leurs dépenses liées aux études et autres dépenses et leurs sources de financement.
5. Le revenu total comprend les gains, les revenus de sources gouvernementales, comme les crédits d'impôt pour enfants et les paiements de la sécurité du revenu, ainsi que les revenus de placement.
6. La Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) est une subvention que le gouvernement du Canada verse directement dans le Régime enregistré d'épargne-études (REÉE) d'un bénéficiaire. Elle correspond à 20 % de la première tranche de 2 000 $ de cotisations versées annuellement dans le REÉE d'un bénéficiaire admissible. Cela signifie que la subvention peut représenter jusqu'à 400 $ par année, par bénéficiaire, et au fil des ans, pourrait atteindre une somme totale de 7 200 $. La valeur maximale des cotisations annuelles au REÉE par enfant est de 4 000 $. Pour plus d'information sur la SCEE, visitez le site Internet au : www.drhc-hrdc.gc.ca/scee.
7. On présente des montants médians en dollars. Une médiane répartit la population en deux groupes égaux, dont la moitié se trouve sous l'estimation médiane et l'autre moitié, au-dessus. Il convient de souligner que l'on ne peut additionner des médianes pour obtenir un total.
8. Les montants médians de REÉE ont été calculés uniquement pour les personnes qui ont cotisé à des REÉE en 2001. Les montants médians des autres épargnes ont été calculés uniquement pour les personnes qui ont effectué d'autres épargnes en 2001.
9. Selon l'EPEP de 2002, les étudiants à temps plein au niveau collégial ont déboursé un montant médian de 9 300 $ pour l'année scolaire en cours, tandis que les étudiants à temps plein au niveau universitaire ont déboursé un montant médian d'environ 11 200 $. Ces dépenses incluent les frais de scolarité et autres.

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Documents de recherche

Index cumulatif

La **Division de la Culture, du tourisme et Centre de la statistique de l'éducation** de Statistique Canada élabore des enquêtes, fournit des statistiques et effectue des recherches et des analyses sur les questions d'actualité dans ses trois domaines de responsabilité.

Le **Programme de la statistique culturelle** élabore et diffuse des données actuelles et détaillées sur le secteur culturel au Canada. Ce programme gère une douzaine d'enquêtes/recensements périodiques et de banques de données afin de produire des données qui appuient la prise de décisions stratégiques et la gestion des programmes. Les questions d'actualité incluent les incidences économiques de la culture, la consommation de biens et de services culturels, les dépenses culturelles de l'État, des particuliers et des entreprises, le marché du travail du secteur de la culture, ainsi que le commerce international des biens et des services culturels. Des articles analytiques sont diffusés dans la publication de prestige *La culture en perspective* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/87-004-XIF.htm) et dans *Arts, culture et loisirs – Documents de recherche*.

Le **Programme de la statistique du tourisme** fournit des renseignements sur la demande portant sur le tourisme intérieur et international. Le programme couvre l'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) et l'Enquête sur les voyages internationaux (EVI). Ensemble, ces deux enquêtes donnent des renseignements sur le nombre et les caractéristiques des voyages et des voyageurs en provenance et à destination du Canada et à l'intérieur du pays. Des articles analytiques sont diffusés dans la publication de prestige *Info-voyages* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/87-003-XIF.htm) et dans *Voyages et tourisme – Documents de recherche*.

Le **Centre de la statistique de l'éducation** vise à concevoir et à réaliser un programme complet de collecte et d'analyse de données statistiques pancanadiennes sur l'éducation comme aide aux décisions de politiques et à la gestion des programmes et aussi comme moyen de garantir qu'une information précise et utile sera mise à la disposition du public et des autres intervenants en éducation au Canada. Le Centre mène 15 enquêtes auprès des établissements d'enseignement et plus de 10 enquêtes-ménages sur l'éducation. Des articles analytiques sont diffusés dans la publication de prestige *Revue trimestrielle de l'éducation*(www.statcan.ca/francais/IPS/Data/81-003-XIF.htm, dans divers monographies et dans *Éducation, compétences et apprentissage – Documents de recherche* (www.statcan.ca/francais/IPS/Data/81-595-MIF.htm).

N° 81-595-MIF2003010 au Catalogue

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Arts, culture et loisirs – Documents de recherche

À venir

Voyages et tourisme – Documents de recherche

À venir

Éducation, compétences et apprentissage – Documents de recherche

81-595-MIF2002001	Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture
81-595-MIF2003002	Services canadiens d'éducation et de formation à l'étranger: le rôle des contrats financés par les institutions financières internationales
81-595-MIF2003003	Trouver sa voie : profil des jeunes diplômés canadiens
81-595-MIF2003004	Étudier, travailler et décrocher : Relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire
81-595-MIF2003005	Établir le lien entre les évaluations provinciales des élèves et les évaluations nationales et internationales
81-595-MIF2003006	Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : Parcours choisis par les jeunes de 20 ans
81-595-MIF2003007	Accès, persévérance et financement : Premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPÉP)
81-595-MIF2003008	L'incidence de l'éducation et de la formation des adultes sur la situation sur le marché du travail au Canada
81-595-MIF2003009	Enjeux liés au contenu de l'Enquête canadienne sur l'éducation et sur la formation des adultes
81-595-MIF2003010	Planification et préparation : premiers résultats de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) de 2002